



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

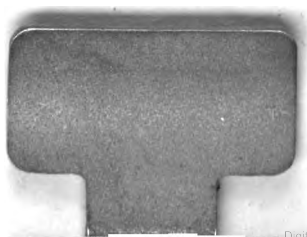
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

V
2020.



CONTINUATION

Sur le Jugement Dernier et sur le Monde Spirituel.

IMPRIMERIE DE DESTENAY ET LAMBERT.

CONTINUATION
SUR LE
JUGEMENT DERNIER

ET SUR
LE MONDE SPIRITUEL,

PAR EMMANUEL SWÉDENBORG (1763),

Traduit du latin par J.-F.-E. LE BOYS DES GUAYS.



SAINT-AMAND (CHER),
A la Librairie de la NOUVELLE-JÉRUSALEM,
chez PORTE, Libraire ;
PARIS,
Chez { **M. MINOT, rue Guénégaud, 7 ;**
TREUTTEL et WURTZ, lib., rue de Lille, 17.

—
1850.



0505 v

CONTINUATION

SUR LE JUGEMENT DERNIER.

—

Le Jugement Dernier a été fait.

1. Dans le précédent Opuscul sur LE JUGEMENT DERNIER, il a été traité des points suivants : La Destruction du Monde n'a point été entendue par le jour du Jugement Dernier, N^{os} 1 à 5. Les Procréations du Genre Humain ne cesseront point, N^{os} 6 à 13. Le Ciel et l'Enfer proviennent du Genre Humain, N^{os} 14 à 22. Tous ceux qui sont nés hommes depuis le commencement de la création, et qui sont morts, sont dans le Ciel ou dans l'Enfer, N^{os} 23 à 27. Le Jugement Dernier doit être fait là où tous sont en même temps, ainsi dans le Monde spirituel, et non sur la Terre, N^{os} 28 à 32. Le Jugement Dernier a lieu quand c'est la fin de l'Église; et c'est la fin de l'Église, quand il n'y a point de foi parce qu'il n'y a point de charité, N^{os} 33 à 39. Toutes les choses qui ont été prédites dans l'Apocalypse sont aujourd'hui accomplies, N^{os} 40 à 44. Le Jugement Dernier a été fait, N^{os} 45 à 52. De la Babylo-

nie et de sa destruction, N^{os} 53 à 64. Du précédent Ciel et de son abolition, N^{os} 65 à 72. De l'état du Monde et de l'Eglise dorénavant, N^{os} 73, 74.

2. S'il est donné une *Continuation* sur le Jugement Dernier, c'est principalement pour qu'on sache quel a été l'état du Monde et de l'Eglise avant le Jugement Dernier, et quel est devenu l'état du Monde et de l'Eglise après ce Jugement; et aussi comment le Jugement Dernier a été fait sur les Réformés.

3. La commune opinion, dans le Monde Chrétien, est que tout le Ciel qu'on voit des yeux, et que toute la Terre qui est habitée par les hommes, doivent périr au jour du Jugement Dernier, et qu'un nouveau Ciel et une nouvelle Terre existeront à leur place; qu'alors les Ames des hommes recevront leurs corps, et qu'ainsi l'homme deviendra homme comme auparavant. Cette opinion de la foi est venue de ce que la Parole n'a été comprise que selon le sens de sa lettre, et ne pouvait être comprise autrement avant que son sens spirituel fût découvert; et aussi de ce que chez plusieurs a été introduite la foi que l'Ame est seulement un souffle expiré par l'homme, et que les Es-

prits, et pareillement les Anges, sont des substances aériennes : tant qu'il n'y a eu rien de plus dans l'entendement sur les âmes et sur les Esprits et les Anges, on n'a pas pu penser autrement sur le Jugement Dernier. Mais quand il vient dans l'entendement que l'homme est homme après la mort, comme il était homme dans le monde, avec la seule différence qu'alors il est revêtu d'un corps spirituel, et non d'un corps naturel comme auparavant, et que le Corps spirituel, devant ceux qui sont spirituels, apparaît de la même manière que le Corps naturel apparaît devant ceux qui sont naturels, alors aussi il peut venir dans l'entendement que le Jugement Dernier doit se faire non pas dans le Monde naturel, mais dans le Monde spirituel; car dans ce Monde sont en même temps tous les hommes en quelque endroit qu'ils soient nés et morts.

4. Quand cela vient dans l'entendement, alors peuvent être facilement dissipés les paradoxes qu'autrement l'homme pourrait penser sur l'état des âmes après la mort, sur leur réunion avec des corps putréfiés, et sur la destruction de l'Univers créé, ainsi sur le Jugement Dernier. Sur l'état des âmes après la

mort, il pourrait penser ces paradoxes ; que l'homme alors serait comme un souffle , ou comme un vent, ou comme l'éther, soit volant dans l'air, soit demeurant non dans un lieu , mais dans un on ne sait Où , qu'on appelle un Quelque part , et ne verrait rien parce qu'il n'aurait pas d'yeux , n'entendrait rien parce qu'il n'aurait pas d'oreilles, ne dirait rien parce qu'il n'aurait pas de bouche, ainsi serait aveugle, sourd et muet, et continuellement dans l'attente, qui ne peut être que triste, de recevoir au jour du Jugement Dernier ces fonctions de l'âme d'où lui vient tout plaisir de sa vie ; que dans un semblable état misérable seraient les Ames de tous les hommes depuis la première création ; et que ceux qui ont vécu il y a cinquante ou soixante siècles voltigeraient encore pareillement dans l'air , ou demeureraient dans le Quelque part, et attendraient le jugement : outre d'autres paradoxes pitoyables.

5. Je ne m'arrêterai pas sur les paradoxes que l'homme , qui ne sait pas qu'après la mort il est homme comme auparavant, pourrait penser sur la destruction de l'Univers ; ils sont semblables et aussi en grand nombre. Mais quand il sait que l'homme après la mort

n'est ni un souffle ni un vent, mais qu'il est un Esprit, et s'il vit bien, un Ange dans le Ciel, et que les Esprits et les Anges sont des hommes dans une forme parfaite, il peut sur l'état des hommes après la mort, et sur le Jugement Dernier, penser d'après l'entendement, et non d'après la foi séparée de l'entendement, de laquelle il ne sort que des traditions : et il peut aussi d'après l'entendement conclure avec certitude que le Jugement Dernier, qui est prédit dans la Parole, doit avoir lieu non pas dans le Monde naturel, mais dans le Monde spirituel où tous sont en même temps ; et aussi, que le Jugement Dernier, quand il se fait, doit être révélé, afin qu'on ait foi dans la Parole.

6. Éloigne de toi l'idée que l'Ame est comme un souffle, et pense alors sur ton état, ou sur l'état de tes amis, ou sur l'état de tes enfants après la mort, est-ce que tu ne penseras pas que tu dois vivre homme, et qu'il en est de même d'eux ? et comme sans les sens il n'y a point de vie qui soit vie, tu ne peux pas faire autrement que de penser aussi qu'ils voient, entendent et parlent ; ainsi écrivent aussi ceux qui font des Oraisons funèbres pour les défunts ; ils les placent dans le ciel parmi les

anges, en vêtements blancs, et dans des paradis : mais retombe ensuite dans l'idée que l'Ame est un souffle, et qu'elle ne vit avec les sens qu'après le jugement dernier, est-ce que tu ne pourras pas déraisonner, en pensant : Quel serai-je ? où serai-je en attendant ? volerai-je dans l'air ? ou demeurerai-je dans le Quelque part ? le Prédicateur cependant m'a enseigné qu'après la mort j'irai parmi les bienheureux si j'ai bien cru et bien vécu. Crois donc, comme c'est la vérité, que tu seras homme après la mort comme auparavant, avec la seule différence qui est entre le naturel et le spirituel : ainsi pensent aussi tous ceux qui croient à la vie éternelle et ne savent rien de la tradition hypothétique sur l'âme.

7. De ce qui a été dit jusqu'ici, on peut conclure que le Jugement Dernier ne peut pas avoir lieu dans le Monde naturel, mais qu'il se fait dans le Monde spirituel ; qu'il ait même été fait dans le Monde spirituel, on peut le voir par les choses qui, d'après ce que j'ai vu, ont été rapportées dans le précédent Ouvrage sur LE JUGEMENT DERNIER, N^{os} 45 à 72, et en outre par celles qui, d'après ce que j'ai vu, vont être rapportées concernant le Jugement sur les Ré-

formés. Celui qui fait attention, peut aussi le voir par les choses Nouvelles qui sont maintenant révélées sur le Ciel, sur la Parole et sur l'Église : quel homme pourrait tirer de lui-même de telles choses ?

*De l'état du Monde et de l'Église avant le Jugement
Dernier, et après ce Jugement.*

8. Que le Jugement Dernier ait été fait dans le Monde spirituel, on peut le voir d'après ce qui vient d'être dit : mais pour qu'on sache quelque chose sur l'état du Monde et de l'Église avant et après ce Jugement, il faut absolument savoir ce qui suit : I. Ce qui est entendu par le précédent Ciel et par la précédente Terre qui étaient passés, — Apoc. XXI. 1. — II. Qui et quels étaient ceux qui ont été dans le précédent Ciel et dans la précédente Terre. III. Avant que le Jugement Dernier eût été fait sur eux, la communication entre le Ciel et le Monde, par conséquent aussi entre le Seigneur et l'Église, avait été en grande partie interceptée. IV. Après le Jugement Dernier la communication a été rétablie. V. De là vient que les Révélations pour la Nouvelle Église ont été faites après le Jugement Dernier, et non auparavant. VI. L'état du Monde

et de l'Église avant le Jugement Dernier a été comme le Soir et la Nuit , mais après le Jugement il est comme le Matin et le Jour.

9. I. *Ce qui est entendu par le précédent Ciel et par la précédente Terre qui étaient passés*, Apoc. XXI. 1. — Par le précédent Ciel et par la précédente Terre, dans ce passage de l'Apocalypse, il n'est pas entendu le Ciel qui apparaît devant les yeux des hommes dans le monde, ni la Terre qui est habitée par les hommes; il n'est pas entendu non plus le Ciel précédent, dans lequel sont tous ceux qui ont bien vécu depuis la première création ; mais il est entendu des Congrégations d'esprits qui s'étaient fait des espèces de Cieux entre le Ciel et l'Enfer : et comme tous les Esprits et tous les Anges habitent sur des terres, de même que les hommes, voilà pourquoi ces Congrégations sont entendues par le précédent Ciel et par la précédente Terre. Que ce Ciel et cette Terre soient passés, c'est ce que j'ai vu, et je l'ai décrit *de visu* dans l'Opuscule SUR LE JUGEMENT DERNIER N^{os} 45 à 72.

10. II. *Qui et quels étaient ceux qui ont été dans le précédent Ciel et sur la précédente Terre*. Cela a été décrit dans l'Opuscule

SUR LE JUGEMENT DERNIER ; mais comme l'entendement de ce qui suit dépend de la connaissance de « qui et quels étaient ceux-là , » il en sera encore parlé ici. Tous ceux qui s'étaient rassemblés sous le Ciel , et qui dans divers lieux s'étaient formé comme des cieux , qu'ils appelaient aussi cieux, étaient conjoints avec les Anges du Dernier Ciel , mais seulement quant aux externes, et non quant aux internes : la plupart étaient des boucs et de la famille de ceux dont il est question dans Matthieu, — XXV. 41 à 46 ; — à la vérité, dans le monde , ils n'avaient pas fait les maux , car moralement ils avaient bien vécu , mais ils n'avaient pas fait les biens d'après l'origine du bien, car ils avaient séparé la foi d'avec la charité, et par suite ils n'avaient pas regardé les maux comme des péchés : ceux-là , parce que dans les externes ils avaient vécu comme Chrétiens , avaient été conjoints aux Anges du dernier Ciel qui sont semblables à eux dans les externes, mais non semblables dans les internes, car ils sont des Brebis, et sont dans la foi , mais dans la foi de la charité. A cause de cette conjonction, il n'était pas possible qu'ils ne fussent pas tolérés ; car les séparer avant le Jugement Der-

nier, ç'aurait été porter dommage à ceux qui étaient dans le dernier Ciel, puisque ceux-ci auraient été entraînés dans la ruine de ceux-là. C'est là ce que le Seigneur a prédit dans Matthieu : *« Jésus dit une Parabole : Semblable est le Royaume des cieux à un homme semant bonne semence dans son champ : mais pendant que dormaient les hommes, vint son ennemi, et il sema Ivraie et s'en alla : quand eut poussé l'herbe, et que fruit elle eut fait, alors parut aussi l'Ivraie. Or, s'approchant, les serviteurs du Père de famille lui dirent : Seigneur, bonne semence n'as-tu pas semé dans ton champ ? d'où vient donc qu'il y a Ivraie ? veux-tu donc qu'allant nous la cueillions : et il dit : non, de peur qu'en cueillant l'Ivraie vous n'arrachiez en même temps avec elle le Froment : laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez d'abord l'Ivraie, et tiez-là en faisceaux pour la brûler, mais assemblez le froment dans mon grenier. Celui qui sema la bonne semence est le Fils de l'homme ; le champ est le monde ; la bonne semence,*

ce sont les fils du Royaume; l'Ivraie, ce sont les fils du méchant; la moisson est la consommation du siècle. De même donc qu'est rassemblée l'Ivraie, et qu'au feu elle est brûlée, de même il en sera à la consommation du siècle. » — XIII. 24 à 30. 37 à 40; — la consommation du siècle est le dernier temps de l'Église; l'Ivraie, ce sont ceux qui intérieurement sont méchants; le Froment, ce sont ceux qui intérieurement sont bons; le rassemblement de l'ivraie en faisceaux pour être brûlée, c'est le jugement dernier sur les méchants; le danger de porter dommage aux bons par la séparation avant le jugement dernier, est entendu par ces mots : « De peur qu'en cueillant l'ivraie vous n'arrachiez avec elle le froment; laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson. »

11. III. *Avant que le jugement dernier eût été fait sur eux, la communication entre le Ciel et le Monde, ainsi entre le Seigneur et l'Église, avait été en grande partie interceptée. Toute illustration chez l'homme vient du Seigneur par le Ciel, et entre par le chemin interne; tant qu'il y a eu entre le Ciel et le Monde, ou entre le Seigneur et*

l'Église , des congrégations de tels esprits , l'homme n'a pu être illustré ; il en était comme lorsque l'éclat du Soleil disparaît par l'interposition d'un nuage noir , ou comme lorsque le soleil souffre une éclipse par l'interposition de la lune , et que sa lumière est interceptée : si donc alors le seigneur eût fait quelque révélation, ou elle n'aurait pas été comprise, ou si elle eût été comprise, elle n'aurait pas cependant été reçue, ou si elle eût été reçue, elle aurait néanmoins été plus tard étouffée. Maintenant, comme toutes ces Congrégations interposées ont été dissipées par le jugement dernier, il est évident , IV. *Que la communication entre le Ciel et le Monde, ou entre le Seigneur et l'Église a été rétablie.*

12. V. *De là vient que les Révélations pour la Nouvelle Église ont été faites après le jugement dernier, et non auparavant.* En effet , après que la communication a été rétablie par le jugement dernier, l'homme peut être illustré et réformé , c'est-à-dire , peut comprendre le Divin vrai de la Parole, le recevoir après qu'il a été compris, et le retenir après qu'il a été reçu ; car les obstacles interposés ont été éloignés ; c'est pourquoi, après

que le précédent ciel et la précédente terre furent passés, Jean dit qu'« *il vit un Ciel nouveau et une Terre nouvelle, et alors la ville, la sainte Jérusalem descendant de Dieu par le Ciel, parée comme une fiancée ornée pour son Mari; et qu'il entendit Celui qui était assis sur le trône, disant : Voici, Nouvelles toutes choses je fais.* » — Apoc. XXI. 1, 2, 5; — que par Jérusalem soit entendue l'Église, on le voit dans LA DOCTRINE SUR LE SEIGNEUR, N° 62 à 64; et sur les choses Nouvelles, N° 65, *ibid.*

13. VI. *L'état du Monde et de l'Église avant le jugement dernier a été comme le Soir et la Nuit, mais après le jugement il est comme le Matin et le Jour.* Quand la lumière du vrai n'apparaît point, et que le vrai n'est point reçu, l'état de l'Église dans le monde est comme le Soir et la Nuit; que tel ait été son état avant le jugement dernier, on le voit d'après ce qui a été dit ci-dessus N° 11; mais quand la lumière du vrai apparaît, et que le vrai est reçu, l'état de l'Église dans le monde est comme le Matin et le Jour. De là vient que ces états de l'Église sont appelés dans la Parole le Soir et le Matin, et aussi la

2*.

Nuit et Jour ; comme dans ces passages : « *Un Saint me dit : Jusqu'au Soir , au Matin , deux mille trois cents ; alors sera justifié le Saint.* » — Dan. VIII. 14. — « *La vision du Soir et du Matin est la vérité.* » — Dan. VIII. 26. — « *Il y aura un seul jour, lequel est connu de Jéhovah, ce ne (sera) ni un Jour, ni une Nuit, parce que vers le temps du Soir il y aura de la lumière.* » — Zach. XIV. 7. — « *A moi il crie de Séir : Sentinelle , qu'y a-t-il touchant la Nuit ? la Sentinelle dit : Le Matin est venu, et aussi la Nuit.* » — Ésaïe, XXI. 11, 12. — Jésus a dit du Dernier temps de l'Église : « *Veillez , car vous ne savez pas quand le seigneur de la maison viendra, si ce sera le Soir, au milieu de la Nuit, au Chant du coq, ou le Matin.* » — Marc, XIII. 35. — « *Jésus dit : Il me faut opérer tandis qu'il est Jour, viendra la Nuit quand personne ne pourra opérer.* » — Jean, IX. 4 : — et ailleurs , par exemple , Ésaïe, XVII. 14. Jérém. VI. 4, 5. Ps. XXX. 6. Ps. LXV. 9. Ps. XC. 6. — Comme ce sont là les choses qui sont entendues par le Soir et par la Nuit, voilà pourquoi le Seigneur, afin d'accomplir la Parole,

fut aussi enseveli le Soir , et ensuite ressuscita le Matin.

Du Jugement Dernier sur les Réformés.

14. Dans le précédent Opuscule sur LE JUGEMENT DERNIER , il a été question du Jugement sur ceux qui sont entendus par Baby-lone; il a aussi été dit quelque chose du Jugement sur les Mahométans, et sur les Nations; mais il n'a pas été parlé du Jugement sur les Réformés : il a seulement été dit que les Réformés sont dans le milieu , rangés là selon leurs Patries, et qu'autour d'eux sont les Catholiques-Romains , autour de ceux-ci les Mahométans, et autour de ces derniers les Nations et les Peuples de diverses Religions. Si les Réformés constituent le Milieu ou le *Meditullium* , c'est parce que par eux la Parole est lue, et le Seigneur adoré, et qu'il y a par suite chez eux la plus Grande Lumière; or, la Lumière spirituelle procédant du Seigneur comme Soleil, qui dans son essence est le Divin Amour, s'étend de tous côtés, illustre même ceux qui sont dans les périphéries à l'entour, et ouvre la faculté de comprendre les vrais, en tant que d'après la religion ils peuvent être reçus. En

effet , la Lumière spirituelle, dans son essence est la divine sagesse ; elle entre chez l'homme dans son entendement ; en tant que celui-ci d'après les connaissances reçues est dans la faculté de percevoir , et elle va non pas par les espaces comme la lumière du monde, mais par les affections et les perceptions du vrai, ainsi en un instant jusqu'aux dernières limites des cieux. De là viennent les apparences des espaces dans le Monde spirituel. Sur ce sujet, voir de plus grands détails dans LA DOCTRINE SUR L'ÉCRITURE SAINTE, N^o 104 à 113.

15. Quant au Jugement Dernier sur les Réformés, il en sera parlé dans cet ordre : I. Sur lesquels d'entre les Réformés le Jugement Dernier a été fait. II. Des Signes et des Visites avant le Jugement Dernier. III. Comment le Jugement Universel a été fait. IV. De la salvation des Brebis.

16. I. *Sur lesquels d'entre les Réformés le Jugement Dernier a été fait.* Le Jugement Dernier n'a point été fait sur d'autres d'entre les Réformés que sur ceux qui dans le Monde avaient professé Dieu, lu la Parole, entendu les prédications, participé au sacrement de la Cène , et observé sans négligence les cho-

ses solennelles du culte de l'Église , et qui, cependant avaient considéré comme licites les adultères, des vols de divers genre, les mensonges, les vengeances, les haines et autres maux semblables ; ceux-là , quoiqu'ils professassent Dieu, regardaient néanmoins comme rien les péchés contre Lui ; il lisaient la Parole , et néanmoins il regardaient comme rien les préceptes de vie qu'elle renferme ; ils entendaient les prédications , et néanmoins il n'y faisaient nullement attention ; ils participaient au sacrement de la Cène, et néanmoins ils ne renonçaient point aux maux de leur vie précédente ; ils ne négligèrent pas les choses solennelles du culte, et néanmoins ils n'amendaient en rien leur vie ; ainsi , ils vivaient dans les externes comme d'après la religion, et cependant dans les internes ils n'avaient aucune religion. Ce sont eux qui sont entendus par le Dragon dans l'Apocalypse, Chap. XII, car il y est dit du Dragon, qu'il fut vu dans le Ciel, qu'il combattit contre Michel dans le Ciel, et qu'il arracha du Ciel la troisième partie des étoiles ; ces choses ont été dites, parce que ceux-là communiquaient avec le Ciel par la profession de Dieu, par la lecture de la Parole, et par le culte ex-

terne. Les mêmes sont aussi entendus par les Boucs, dans Matthieu Chap. XXV, auxquels il est dit, non pas qu'ils ont fait les maux, mais qu'ils ont omis de faire les biens; et tous ceux-là omettent de faire les biens, qui sont des biens, parce qu'ils ne fuient point les maux comme péchés, et parce que, quoiqu'ils ne les fassent pas, néanmoins ils les regardent comme licites, et ainsi ils les font en esprit, et aussi du corps quand ils le peuvent.

17. C'est sur tous ceux-là d'entre les Réformés qu'a été fait le Jugement Dernier, et non sur ceux qui n'ont point cru en Dieu, ont méprisé la Parole, et rejeté de cœur les choses Saintes de l'Église; car tous ceux-ci, lorsqu'ils vinrent du Monde naturel dans le Monde spirituel, furent jetés dans l'Enfer.

18. Tous ceux qui dans les externes avaient vécu comme Chrétiens, et n'avaient fait aucun cas de la vie Chrétienne, faisaient un extérieurement avec les Cieux, et intérieurement avec les Enfers, et comme ils ne pouvaient pas en ce moment être détachés de leur Conjonction avec le Ciel, il furent retenus dans le Monde des esprits, qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer, et il leur fut permis de former

des Sociétés et de vivre ensemble comme dans le monde; et là, par des artifices inconnus dans le monde, d'établir des choses splendides, et ainsi de se persuader et de persuader aux autres qu'ils étaient dans le Ciel; c'est pourquoi d'après cette apparence externe ils appelaient leurs sociétés Cieux. Ce sont ces Cieux et ces Terres sur lesquelles ils habitaient, qui sont entendus par le précédent Ciel et la précédente Terre qui étaient passés, — Apoc. XXI. 1.

19. Pendant le temps qu'ils y restèrent, les intérieurs de leur mental étaient fermés, et les extérieurs ouverts : par là, leurs maux par lesquels ils faisaient un avec les enfers n'apparaissaient point; mais quand le Jugement Dernier fut proche, leurs intérieurs furent ouverts, et alors devant tous ils apparurent tels qu'ils étaient; et comme alors ils faisaient un avec les enfers, ils ne purent pas feindre plus longtemps la vie Chrétienne, mais ils se précipitaient d'après leur plaisir dans les maux et les abominations de tout genre, et ils furent changés en diables, et furent vus aussi comme diables, les uns noirs, d'autres couleur de feu, et d'autres livides comme des cadavres; ceux

qui avaient été dans le faste de la propre intelligence furent vus noirs; ceux qui avaient été dans l'extravagant amour de commander sur tous furent vus couleur de feu; et ceux qui avaient négligé et méprisé le vrai furent vus livides comme des cadavres. C'est ainsi que furent changés les Scènes de ces théâtres.

20. Dans le Monde des esprits, qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer, les Réformés en constituent l'intime, ou font le milieu (*meditullium*), et ils y sont disposés en ordre selon les Patries : dans ce *Meditullium* les Anglais sont au milieu, les Hollandais au midi et à l'orient, les Allemands au septentrion, les Suédois à l'occident et au septentrion, et les Danois à l'occident; mais dans ce *Meditullium* il n'y a que ceux qui ont vécu la vie de la charité et de la foi de la charité : leurs sociétés y sont en grand nombre : autour d'eux sont les Réformés qui n'ont pas mené la vie de la foi et de la charité : ce sont ceux-ci qui s'étaient fait comme des cieux. Mais dans le Ciel, et aussi dans l'Enfer, l'Ordination de tous est différente. Si les Réformés y font le *Meditullium*, c'est parce que chez eux la Parole est lue, et que le Seigneur est adoré, d'où il ré-

sulte que là est la lumière la plus grande, lumière qui de là, comme d'un centre, est propagée dans toutes les périphéries, et les éclaire : en effet, la Lumière dans laquelle sont les esprits et les anges procède du Seigneur comme Soleil, qui dans son essence est le Divin Amour, et la lumière qui en procède est dans son essence la Divine Sagesse ; tout spirituel de ce Monde vient de là. Sur le Seigneur comme Soleil dans le Monde spirituel, et sur la Lumière et la Chaleur qui en procèdent, voir dans le *Traité DU CIEL ET DE L'ENFER*, N^{os} 116 à 140.

21. Toute ordination des Sociétés dans ce Monde est une ordination selon les différences de l'amour ; et cela, parce que l'amour est la vie de l'homme, et que le Seigneur, qui est le Divin Amour Même, les dispose en ordre selon les réceptions de l'amour ; or les différences des amours sont innombrables, nul ne les connaît que le Seigneur seul. Il conjoint les Sociétés de manière que toutes font comme une seule vie d'homme ; les Sociétés des cieux comme une seule vie de l'amour céleste et spirituel ; les Sociétés des enfers comme une seule vie de l'amour diabolique et infernal ; il conjoint les Cieux et les Enfers par les opposi-

tions. Comme telle est l'ordination, il en résulte que chaque homme après la mort va dans la Société de son amour, et ne peut pas aller ailleurs, car son amour s'y oppose. De là vient que dans le Ciel sont ceux qui sont dans l'amour spirituel, et dans l'Enfer ceux qui sont dans le seul amour naturel : l'amour spirituel est introduit uniquement par la vie de la charité, et l'amour naturel reste naturel, si la vie de la charité est omise; et l'amour naturel, s'il n'a pas été soumis à l'amour spirituel, lui est opposé.

22. D'après ces explications, on peut voir qui sont ceux des Réformés sur lesquels le Jugement a été fait, que ce fut non sur ceux qui étaient dans le *Meditullium*, mais sur ceux qui étaient autour, lesquels, comme il a été dit, apparaissaient extérieurement comme Chrétiens par une moralité externe, mais n'étaient intérieurement Chrétiens par aucune vie spirituelle.

23. II. *Des Signes et des Visites avant le Jugement Dernier.* On vit sur ceux qui s'étaient fait comme des cieux une sorte de nuage, lequel apparut d'après la présence du Seigneur dans les Cieux angéliques qui étaient au-dessus

d'eux, surtout d'après la présence du Seigneur dans le dernier Ciel, afin qu'aucun ange de ce Ciel ne fût entraîné à cause de la conjonction et ne pérît en même temps qu'eux. Les Cieux supérieurs furent aussi abaissés plus près d'eux, d'où il résulta que les intérieurs de ceux sur qui le Jugement allait arriver furent ouverts : ces intérieurs ayant été ouverts, ils apparurent non plus comme des Chrétiens moraux, ainsi qu'auparavant, mais comme des démons; ils étaient dans le plus grand tumulte, et se disputaient entre eux sur Dieu, sur le Seigneur, sur la Parole, sur la Foi, et sur l'Église; et comme les concupiscences pour les maux furent aussi mises alors en liberté, ils rejetèrent toutes ces choses avec mépris et dérision, et ils se précipitèrent dans les crimes de tout genre. C'est ainsi que fut changé l'état de ces habitants des cieux. Alors s'évanouirent en même temps toutes les choses splendides qu'ils s'étaient faites par des artifices inconnus dans le monde; leurs palais furent changés en de viles cabanes, leurs jardins en étangs, leurs temples en des monceaux de ruines, et les collines elles-mêmes sur lesquelles ils habitaient en terrains rocailleux, et en autres choses.

semblables, qui correspondaient à leurs intentions criminelles et à leurs cupidités ; car toutes les choses visibles du Monde spirituel sont les correspondances des affections qui sont chez les esprits et chez les anges. Tels étaient les signes du Jugement qui allait arriver.

24. A mesure que l'ouverture des intérieurs augmenta , l'ordre parmi les habitants fut changé et renversé ; ceux qui l'emportaient le plus sur les autres par des raisonnements contre les choses saintes de l'Église s'élancèrent dans le milieu , et s'emparèrent de la domination ; et les autres qui avaient moins de force par les raisonnements se retirèrent sur les côtés alentour, et reconnurent pour leurs anges tutélaires ceux qui étaient dans le milieu : ainsi ils se lièrent ensemble en une forme de l'enfer.

25. Vers l'époque de ces changements de leur état, il se fit chez eux dans les habitations et les terres divers ébranlements, qui furent suivis de tremblements de terre, dont la violence était en rapport avec leurs aversions ; et il se forma aussi çà et là des gouffres vers les enfers qui étaient sous eux, et ainsi la communication avec ces enfers fut ouverte ; alors on vit des exhalaisons s'élever comme une fumée

mêlée à des étincelles de feu. Ce fut encore là des signes précurseurs : ces choses sont aussi entendues par les paroles du Seigneur dans les Évangélistes sur la consommation du siècle, et alors sur le Jugement Dernier : « *S'élèvera nation contre nation ; des tremblements de terre grands en divers lieux : des choses terribles et des signes du ciel très-grands il y aura : et sur la terre angoisse des nations, retentissant mer et flots.* » — (Luc , XXI. 10, 11, 25. Matth. XXIV. 7, 29, 30. Marc, 8, 24, 25.)

26. Des VISITES furent aussi faites par les Anges ; car avant qu'une société mal constituée périclète, la visite précède toujours : les Anges les exhortaient à se désister, et si non, ils leur annonçaient leur destruction. Alors aussi ils examinaient s'il n'y avait pas mêlés parmi eux quelques bons, et ils les séparaient : mais la tourbe, excitée par ses chefs, les accablait d'outrages, s'élançant sur eux pour les entraîner sur la place publique, et les traiter d'une manière abominable : il en fut là comme à Sodome. La plupart d'entre eux avaient été de la foi séparée d'avec la charité ; il y en avait aussi quelques-uns qui avaient professé la cha-

rité, et vécu néanmoins d'une manière honteuse.

27. III. *Comment le Jugement Universel a été fait.* Les Visites et les Signes précurseurs du Jugement qui allait arriver n'ayant pu détourner leurs mentals (*animos*) de leurs actes criminels, ni de leurs machinations séditieuses contre ceux qui reconnaissaient le Seigneur pour Dieu du Ciel et de la Terre, regardaient la Parole comme Sainte, et menaient la vie de la charité, le Jugement Dernier survint. Il fut fait de cette manière.

28. On vit le Seigneur dans une nuée blanche avec les anges, et on entendit de là un son comme de trompettes; c'était le signe représentatif de la défense des Anges du Ciel par le Seigneur, et du rassemblement des bons de tous les côtés; car le Seigneur ne cause la perte de personne, mais il défend seulement les siens, et les retire de la communication avec les méchants; les bons étant retirés, les méchants tombent dans leurs concupiscences, et se précipitent par ces concupiscences dans les crimes de tout genre. Alors tous ceux qui allaient périr furent vus ensemble comme un grand Dragon avec une Queue recourbée et

élevée vers le Ciel , et se développant en haut de diverses manières, comme s'il voulait détruire le ciel et le tirer en bas; mais ce fut un vain effort , car la Queue fut renversée , et le Dragon , qui alors aussi apparaissait élevé , tomba. Il m'a été donné de voir cette Représentation, afin que je susse et que je fisse connaître qui sont ceux qui, dans l'Apocalypse , sont entendus par le Dragon, savoir, que par le dragon sont entendus tous ceux qui lisent la Parole, entendent les prédications , et participent aux choses saintes de l'Église , mais qui regardent comme rien les concupiscences du mal par lesquelles ils ont été amorcés, et intérieurement pensent vols et fraudes , adultères et obscénités , haines et vengeances , mensonges et blasphèmes, et ainsi vivent par l'esprit comme des diables, et par le corps comme des Anges; ceux-ci étaient ceux qui constituaient le Dragon lui-même; mais ceux qui en formaient la Queue étaient ceux qui , dans le monde, avaient été dans la foi séparée d'avec la charité, et semblables aux premiers quant aux pensées et aux intentions.

29. Je vis alors les Rochers sur lesquels ils étaient, les uns s'affaissant jusqu'au fond des

abîmes ; d'autres , transportés au loin ; d'autres , ouverts par le milieu , et ceux qui étaient dessus précipités dans l'ouverture ; d'autres , inondés comme par un déluge ; et un grand nombre d'esprits réunis en assemblées , comme en faisceaux , selon les genres et les espèces du mal , et jetés cà et là dans des gouffres , des marais , des étangs et des déserts , tout autant d'enfers : tous les autres , qui n'étaient point sur les rochers , mais qui étaient dispersés de côté et d'autre , et cependant dans de semblables maux , s'enfuirent épouvantés vers les Catholiques-Romains , les Mahométans et les Gentils , et se déclarèrent pour leur religion ; ils purent le faire sans scrupule , parce qu'ils n'avaient eu aucune religion ; mais néanmoins de peur qu'ils ne les séduisissent aussi , ils furent chassés et précipités dans les enfers vers leurs compagnons. Ce fut là leur destruction décrite d'une manière universelle ; les particularités , que j'ai vues , sont en trop grand nombre pour qu'elles puissent être décrites ici.

30. IV. *De la salvation des Brebis.* Après que le Jugement Dernier fut achevé , il y eut Joie dans le Ciel , et il y eut aussi dans le Monde des esprits une Lumière telle qu'il n'y en avait

pas eu auparavant; la Joie dans le Ciel, telle qu'elle fut après que le Dragon eut été précipité, est décrite dans l'Apocalypse, Chap. XII. 10, 11, 12; et il y eut Lumière dans le Monde des esprits, parce que ces sociétés infernales interposées avaient été comme des nuées qui répandent les ténèbres sur la terre : il s'est aussi levé pour les hommes dans le monde une semblable Lumière, d'après laquelle ils ont une nouvelle illustration.

31. Je vis alors sortir des Lieux Inférieurs et élever dans le Ciel un grand nombre d'Esprits Angéliques, qui étaient les Brebis; ils avaient été réservés dans ces lieux et gardés par le Seigneur depuis des siècles, afin qu'ils ne vinssent point dans la sphère maligne qui effluait des Draconiciens, et que leur charité ne fût point étouffée : Ce sont là ceux qui dans la Parole sont entendus par ceux qui sortent des sépulcres; par les âmes des tués pour le témoignage de Jésus, qui s'éveillèrent; et par ceux qui sont de la première résurrection.

CONTINUATION

SUR LE MONDE SPIRITUEL.

Du Monde Spirituel.

32. Il a été traité du Monde Spirituel dans un Ouvrage spécial sur LE CIEL ET L'ENFER, dans lequel il a été donné un grand nombre de détails sur ce Monde, et comme tout homme va dans ce Monde après la mort, son état alors a aussi été décrit dans cet Ouvrage. Qui ne sait que l'homme vivra après la mort, parce qu'il est né homme, et a été créé à l'image de Dieu, et parce que le Seigneur enseigne cela dans sa Parole? Mais quelle vie il aura, c'est ce qu'on a ignoré jusqu'à présent; on a cru qu'alors il serait une Ame, de laquelle on ne s'est formé d'autre idée que comme de l'air ou de l'éther, dans lequel résiderait une sorte de cogitatif, sans une vue telle que celle de l'œil, sans une ouïe telle que celle de l'oreille, et sans un langage tel que celui de la bouche; lorsque cependant l'homme est également homme après la mort, et tellement homme qu'il ne sait autre chose sinon qu'il est encore

dans le monde précédent; il voit, il entend, il parle, comme dans le monde précédent; il marche, il court, il s'assied, comme dans le monde précédent; il mange et il boit comme dans le monde précédent; il dort et il s'éveille comme dans le monde précédent; il jouit du délice conjugal comme dans le monde précédent; enfin mot, il est homme quant à toutes choses et quant à chaque chose : d'après cela, il est évident que la mort est seulement la continuation de la vie, et que ce n'est qu'un passage.

33. Si l'homme n'a pas su que c'était là son état après la mort, c'est pour plusieurs raisons, au nombre desquelles est aussi celle-ci, qu'il n'a pas pu être illustré, tant il y avait chez lui peu de foi à l'immortalité de l'âme, comme on peut le voir par un grand nombre d'hommes, et même d'hommes Érudits, qui se croient semblables aux bêtes, et seulement plus parfaits qu'elles en ce qu'ils peuvent parler, et qui par conséquent nient dans leur cœur la vie après la mort, quoique de bouche ils avouent qu'elle existe : d'après cette pensée chez eux ils sont devenus tellement sensuels, qu'ils n'ont pas pu croire que l'homme est homme après

la mort, parce qu'ils ne le voient pas de leurs yeux, car ils disent : Comment l'âme peut-elle être telle ? Il en est autrement de ceux qui croient qu'ils vivront après la mort, ceux-ci pensent intérieurement en eux-mêmes qu'ils iront dans le ciel, qu'ils jouiront des mêmes délices que les anges, qu'ils verront des paradis célestes, et qu'ils se tiendront vêtus de blanc devant le Seigneur, et plusieurs autres choses ; c'est là leur pensée intérieure ; leur pensée extérieure peut s'en écarter, quand ils pensent à l'âme d'après l'hypothèse des Érudits.

34. Que l'homme soit également homme après la mort, quoiqu'il ne se montre pas devant les yeux, cela devient constant d'après les Anges vus par Abraham, par Gédéon, par Daniel, et par d'autres prophètes ; d'après les Anges vus dans le sépulcre du Seigneur, et ensuite très-souvent par Jean, dans l'Apocalypse ; surtout d'après le Seigneur Lui Même qui, par le toucher et par la manducation, montra aux disciples qu'il était Homme, et cependant devint invisible devant leurs yeux. Si les disciples L'ont vu, c'est parce qu'alors les yeux de leur esprit ont été ouverts, et que, quand ces yeux

sont ouverts, les choses qui sont dans le Monde spirituel sont vues aussi clairement que celles qui sont dans le Monde naturel.

35. Comme il a plu au Seigneur de m'ouvrir les yeux de mon esprit, et de les tenir ouverts depuis dix-neuf ans, il m'a été donné de voir les choses qui sont dans le Monde spirituel, et aussi de les décrire. Je puis affirmer que ce ne sont point des Visions, mais que ce sont des choses VUES en pleine veille.

36. Entre l'homme dans le Monde naturel et l'homme dans le Monde spirituel, il y a cette différence, que celui-ci est revêtu d'un corps spirituel, et celui-là d'un corps naturel; or l'homme spirituel voit l'homme spirituel aussi clairement que l'homme naturel voit l'homme naturel; mais l'homme naturel ne peut pas voir l'homme spirituel, et l'homme spirituel ne peut pas voir l'homme naturel, à cause de la différence entre le naturel et le spirituel, différence qui peut être décrite telle qu'elle est, mais non en peu de mots.

37. D'après les choses que j'ai vues pendant tant d'années, je peux faire les déclarations suivantes : Dans le monde spirituel, il y a des Terres comme dans le monde naturel, et il y

a des Collines et des Montagnes, des Plaines et des Vallées, et aussi des Fontaines et des Fleuves, des Lacs et des Mers; il y a des Paradis et des Jardins, des Bois et des Forêts; il y a des Palais et des Maisons; il y a des Écritures et des Livres; il y a des Fonctions et des Commerces; et il y a des Pierres précieuses, de l'Or et de l'Argent : en un mot, il y a, tant en général qu'en particulier, toutes les choses qui sont dans le Monde naturel, et ces choses dans les Cieux sont infiniment plus parfaites.

38. Mais il y a en général cette différence , que toutes les choses qui sont dans le Monde spirituel sont d'une origine spirituelle, et par suite spirituelles quant à l'essence, car elles proviennent du Soleil qui là est le pur Amour; et que toutes celles qui sont dans le Monde naturel sont d'une origine naturelle, et par suite naturelles quant à l'essence, car elles proviennent du soleil qui là est le pur feu. C'est pour cela que l'homme spirituel doit être nourri d'un aliment d'origine spirituelle, comme l'homme naturel doit être nourri d'un aliment d'origine naturelle. On peut voir plus de détails sur ce sujet dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER.

Des Anglais dans le Monde Spirituel.

39. Il y a deux états de la pensée chez l'homme, l'état Externe et l'état Interne ; dans l'état Externe l'homme est dans le Monde naturel, dans l'état Interne il est dans le Monde spirituel ; ces états font un chez les bons, mais ils ne font pas un chez les méchants ; il est rare que dans le Monde naturel on voie à découvert quel est l'homme quant à son Interne, parce que dès l'enfance il a voulu être moral et il a appris à le paraître, mais dans le Monde spirituel on voit clairement quel il est ; la lumière spirituelle le découvre ; l'homme aussi est alors esprit, et l'esprit est l'homme interne. Maintenant , comme il m'a été donné d'être dans cette lumière, et de voir par elle quels sont les hommes Internes de tel Royaume et de tel autre, et cela par un commerce de plusieurs années avec les anges et les esprits, il me faut, parce que cela est important, le manifester : Ici seulement quelque chose sur la noble Nation Anglaise.

40. Les meilleurs de la Nation Anglaise sont au Centre de tous les Chrétiens, *voir* ci-dessus N° 20 ; s'ils sont au Centre, c'est parce qu'ils

ont une lumière intellectuelle intérieure, cette lumière n'apparaît à personne dans le Monde naturel, mais elle apparaît bien visiblement dans le Monde spirituel; ils tirent cette lumière de la liberté où ils sont de penser, et, par suite, de parler et d'écrire : chez les autres peuples, qui ne sont pas dans une telle liberté, la lumière intellectuelle n'ayant point d'issue est étouffée. Toutefois, cette lumière n'est point active par elle-même, mais elle devient active par les autres, surtout par les hommes de réputation et d'autorité chez eux; dès que quelque chose est dit par ces hommes, ou dès que quelque chose approuvé par eux est lu, cette lumière brille, et rarement auparavant. Pour cette raison, dans le Monde spirituel, on met à leur tête des Modérateurs, et on leur donne des Prêtres d'une grande réputation d'érudition et d'un puissant génie, aux ordres et aux avis desquels ils obéissent de bonne volonté d'après ce caractère qui leur est propre.

41. Ils sortent rarement de leur Société, parce qu'ils l'aiment comme dans le Monde la Patrie : il y a aussi entr'eux une ressemblance de caractères (*animorum*), d'après laquelle

ils se lient familièrement avec les amis qui sont de leur patrie, et rarement avec les autres : ils se portent aussi secours mutuellement, et ils aiment la sincérité.

42. Il y a deux grandes Villes semblables à Londres, dans lesquelles la plupart des Anglais viennent après la mort ; il m'a été donné de les voir et aussi de m'y promener. Le milieu de la première de ces villes est à l'endroit où est, dans Londres, l'Assemblée des marchands, qui est appelée l'Exchange ; là résident les Modérateurs : au-dessus de ce milieu est l'Orient, au-dessous l'Occident, au côté droit le Midi, au côté gauche le Septentrion. Dans la Plage orientale habitent ceux qui, plus que tous, ont mené la vie de la charité, il y a là des Palais magnifiques ; dans la Plage méridionale habitent les sages, chez lesquels il y a plusieurs choses splendides ; dans la Plage septentrionale habitent ceux qui, plus que tous les autres, ont aimé la liberté de parler et d'écrire ; dans la Plage occidentale habitent ceux qui professent la foi ; à droite là, dans cette Plage, est l'entrée de cette ville, et là en est aussi la sortie ; ceux qui vivent mal sont envoyés dans cet endroit. Les Prêtres, qui sont dans l'Occident,

lesquels, comme il a été dit, professent la foi, n'osent pas entrer dans la ville par les grandes rues; mais ils y entrent par des ruelles étroites, parce qu'on ne souffre dans la ville même pour habitants que ceux qui sont dans la foi de la charité. J'ai entendu faire des plaintes contre les Prédicateurs dans l'Occident, de ce qu'ils arrangent leurs sermons avec tant d'art et d'éloquence, et y enveloppent tellement la justification par la foi qui leur est inconnue, qu'on ne sait s'il faut ou non faire le bien; ils prêchent le bien intrinsèque, et ils le séparent du bien extrinsèque, que parfois ils appellent méritoire, et par conséquent non accepté par Dieu; mais néanmoins ils l'appellent bien, parce qu'il est utile : mais quand ceux qui habitent dans la Plage orientale et dans la Plage méridionale de la Ville entendent de tels sermons mystiques, ils sortent des Temples; et les Prédicateurs sont ensuite dépouillés du sacerdoce.

43. L'autre grande Ville semblable à Londres n'est pas dans le *Meditullium* Chrétien, dont il a été parlé N° 20, mais elle est située hors de là, dans le septentrion : dans cette ville viennent après la mort ceux qui sont in-

térieurement méchants : il y a dans son milieu une communication ouverte avec l'Enfer, par laquelle ils sont aussi tour à tour engloutis.

44. Un jour, j'entendais des Prêtres d'Angleterre parler entre eux de la foi seule ; et je vis un certain simulacre formé par eux, qui représentait la foi seule ; il apparaissait dans une lueur obscure comme un grand Géant, et devant leurs yeux comme un homme beau ; mais quand la lumière du Ciel fut introduite, il apparut dans la partie supérieure comme un monstre, et dans la partie inférieure comme un serpent, à peu près semblable à Dagon l'idole des Philistins, selon sa description : à cette vue ils se retirèrent, et les assistants jetèrent le simulacre dans un étang.

45. D'après ceux de l'Angleterre qui sont dans le Monde spirituel, il a été perçu qu'ils ont une double Théologie, l'une d'après la doctrine de la foi, et l'autre d'après la doctrine de la vie ; d'après la doctrine de la foi pour ceux qui sont initiés dans le sacerdoce ; d'après la doctrine de la vie pour ceux qui n'ont pas été initiés dans le sacerdoce, et qui sont ordinairement nommés Laïques : cette doctrine est dans la Prière lue chaque jour de

Sabbath dans les Temples devant ceux qui s'approchent du sacrement de la Cène ; dans cette prière il est dit ouvertement que s'ils ne fuient pas les maux comme péchés, ils se jettent dans la damnation éternelle, et que d'ailleurs s'ils s'approchaient de la sainte Communion, le diable entrerait en eux, comme il entra dans Judas. J'ai quelquefois parlé avec les prêtres de cette doctrine de vie, qui ne s'accorde point avec la doctrine de leur foi ; ils ne répondaient rien, mais ils pensaient des choses qu'ils n'osaient pas dire. *Voir* cette Prière dans la DOCTRINE DE VIE POUR LA NOUVELLE JÉRUSALEM, Nos 5, 6, 7.

46. J'ai très-souvent vu un Anglais, qui était devenu célèbre par un Livre qu'il avait publié il y a des années, dans lequel il s'était efforcé d'établir la conjonction de la foi et de la charité par l'influx et par l'opération intérieure de l'Esprit Saint, enseignant que cet influx affectait d'une manière inexprimable et à l'insu de l'homme, mais qu'il ne touchait, ni à plus forte raison ne mouvait manifestement la volonté ou n'excitait manifestement la pensée de l'homme à faire quelque chose comme par lui-même, à moins que ce ne fût par permission,

afin que rien de l'homme n'entrât en même temps dans la Divine Providence , et qu'ainsi les maux n'apparussent point devant Dieu ; excluant par là les exercices externes de la charité faits en vue du salut, mais les favorisant à cause du bien public : comme ses argumentations étaient ingénieuses, et qu'on ne voyait pas le serpent caché sous l'herbe, ce Livre fut reçu comme très-orthodoxe. Le même Auteur après sa sortie du monde a retenu le même dogme, et il n'a pu y renoncer, parce qu'il avait été confirmé chez lui. Les Anges ont conversé avec lui, et lui ont dit que cela n'était pas une vérité , mais que c'était seulement quelque chose d'ingénieux présenté avec talent ; et que la Vérité est que l'homme doit fuir le mal et faire le bien comme par soi-même, en reconnaissant cependant que c'est par le seigneur, et que la foi n'existe pas auparavant, ni à plus forte raison cette pensée qu'il appelle la foi : et comme cela était opposé à son dogme, il lui fut permis de rechercher encore d'après sa sagacité, s'il existait un tel influx inconnu et une telle opération interne sans l'opération externe de l'homme ; on le vit alors tendre son mental, et en pensée parcourir des chemins,

toujours dans la persuasion que l'homme n'est ni réintégré ni sauvé autrement ; mais toutes les fois qu'il parvenait au bout d'un chemin , ses yeux s'ouvraient, et il se voyait égaré, ce qu'il avouait même devant ceux qui étaient présents. Je l'ai vu errant ainsi pendant deux ans , et au bout des chemins avouant qu'il n'y a pas un tel influx, à moins que le mal n'ait été éloigné dans l'homme externe, ce qui se fait quand l'homme fuit comme par lui-même les maux comme péchés ; et je l'ai enfin entendu dire que tous ceux qui se confirment dans cette hérésie devenaient insensés, d'après le faste de la propre intelligence.

47. J'ai conversé avec Mélanchton, et alors je lui ai demandé dans quel état il était ; il n'a pas voulu répondre à cette question ; c'est pourquoi j'ai été informé de son sort par d'autres : Tantôt il est dans une Chambre lambrissée avec des cailloux, et tantôt dans l'Enfer ; quand il est dans la chambre, il apparaît revêtu d'une peau d'ours à cause du froid, et il n'admet pas dans ce logement, à cause de sa mal-propreté, les nouveaux-venus du monde qui veulent le visiter pour sa renommée. Il parle encore de la foi seule, qu'il a plus que tout autre établie dans le monde.

Des Hollandais dans le Monde Spirituel.

48. Il a été dit ci-dessus, N° 20, que les Chrétiens, chez qui la Parole est lue et le Seigneur adoré, sont dans le Milieu des Nations et des Peuples de tout le Monde spirituel, et cela, parce que chez eux il y a la plus grande Lumière spirituelle, et que de là comme d'un Centre la Lumière est propagée dans toutes les périphéries jusqu'aux dernières, et les éclaire, selon ce qui a été dit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE, N°s 104 à 113. Dans ce Milieu les Chrétiens Réformés ont obtenu des places selon la réception de la Lumière spirituelle procédant du Seigneur; et comme les Anglais ont cette Lumière renfermée chez eux dans la partie intellectuelle, c'est pour cela qu'ils sont dans l'intime de ce Milieu; et comme les Hollandais tiennent cette Lumière conjointe de plus près à la leur naturelle, et que par suite il n'apparaît pas chez eux une telle blancheur éclatante de lumière, mais qu'il y a en sa place quelque chose de non transparent, susceptible de recevoir la rationalité par la lumière spirituelle et en même temps par la chaleur

spirituelle, ils ont obtenu dans ce *Meditullium* Chrétien des habitations à l'Orient, et au Midi, à l'Orient d'après la faculté de recevoir la chaleur spirituelle, qui pour eux est la charité, et au Midi d'après la faculté de recevoir la lumière spirituelle, qui pour eux est la foi. Que les Plages dans le Monde spirituel ne soient pas comme les Plages dans le Monde naturel, et que les habitations selon les Plages soient des habitations selon les réceptions de la foi et de l'amour, et qu'à l'Orient soient ceux qui excellent en amour et en charité, et au Midi ceux qui excellent en intelligence et en foi, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, N^{os} 141 à 153. Si les Hollandais sont dans ces plages du *Meditullium* Chrétien, c'est aussi parce que le Commerce est leur amour final, et l'argent (*pecunia*) l'amour moyen qui sert, et parce que cet amour final est spirituel; mais lorsque l'argent est l'amour final, et le commerce l'amour moyen qui sert, l'amour final est naturel et il tient de l'avarice. Les Hollandais sont plus que les autres dans l'amour spirituel ci-dessus désigné qui, considéré en lui-même, est le bien commun, dans lequel et d'après lequel est le bien de la Patrie.

49. Les Hollandais tiennent plus fermement que les autres aux principes de leur Religion , et ils ne s'en écartent point; et s'ils sont convaincus que telle ou telle chose n'est pas d'accord, ils n'affirment jamais, mais ils se tournent en arrière et restent immobiles; par conséquent ils se détournent aussi de l'intuition intérieure du vrai; car au sujet des choses spirituelles ils renferment leur rationnel sous l'obéissance. Puisqu'ils sont tels, c'est pour cela qu'après la mort, quand ils viennent dans le Monde spirituel, ils sont préparés tout autrement que les autres pour recevoir le Spirituel du Ciel, qui est le Divin Vrai; on ne les enseigne pas, parce qu'ils ne reçoivent pas, mais le Ciel leur est décrit tel qu'il est, et ensuite il leur est donné d'y monter et de le voir, et alors tout ce qui concorde avec leur génie est introduit en eux; ainsi quand ils ont été congédiés ils reviennent vers les leurs avec le plein désir du Ciel. Si alors ils ne reçoivent point ce Vrai que Dieu est un en personne et en essence, que ce Dieu est le Seigneur, et qu'en Lui est la Trinité; ni ce vrai, que la Foi et la Charité dans la connaissance et dans le langage ne font rien sans la vie de la foi et

de la charité, et qu'elles sont données par le Seigneur quand on fuit les maux comme péchés; s'ils se détournent de ces vrais, quand ils sont enseignés, et qu'ils pensent toujours de Dieu, qu'il y en a trois quant aux Personnes, et de la Religion, seulement qu'elle existe, ils sont réduits à des misères, et le commerce leur est enlevé, de sorte qu'ils se voient poussés aux dernières extrémités; et alors ils sont conduits vers ceux qui ont tout en abondance, et chez qui le commerce est florissant, et là il leur est insinué du Ciel cette pensée : « D'où vient que ceux-ci sont tels ? » et en même temps cette réflexion sur leur foi concernant le Seigneur, et sur leur vie : « C'est qu'ils ont en aversion les maux comme péchés. » Quelque peu aussi ils recherchent et perçoivent la concordance avec leur propre pensée et leur propre réflexion; cela a lieu de temps en temps : enfin ils pensent d'après eux-mêmes que, pour sortir de leurs misères, il faut qu'ils croient comme eux et qu'ils fassent comme eux; alors selon qu'ils reçoivent cette foi et qu'ils vivent cette vie de la charité, l'opulence et le plaisir de la vie leur sont donnés : c'est de cette manière que ceux qui, dans le monde, ont mené quelque vie de

la charité, sont corrigés par eux-mêmes, et non par les autres, et sont préparés pour le Ciel. Ceux-ci ensuite deviennent plus constants que les autres, au point qu'ils peuvent être appelés des Constances, et ils ne se laissent détourner ni par aucun raisonnement, ni par aucune illusion, ni par aucune obscurité introduite par des sophismes, ni par aucune vision à contre-temps qui ne proviendrait que de confirmations.

50. Les Hollandais sont facilement distingués des autres dans le Monde spirituel, parce qu'ils apparaissent dans des vêtements semblables à ceux qu'ils avaient dans le Monde naturel, avec cette différence que ceux qui ont reçu la foi et cette vie spirituelle sont dans des vêtements plus brillants. S'ils apparaissent dans des vêtements semblables, c'est parce qu'ils restent constamment dans les principes de leur Religion, et que tous dans le Monde spirituel sont vêtus selon ces principes; c'est pourquoi les vêtements blancs et de fin lin sont pour ceux qui sont dans les Divins Vrais.

51. Les Villes où habitent les Hollandais sont gardées d'une manière particulière; toutes les Rues y sont couvertes, et dans les rues

il y a des portes, afin qu'ils ne soient point vus du haut des rochers et des collines d'alentour ; cela est fait pour eux à cause de la prudence insitée en eux de cacher leurs desseins et de ne point divulguer leurs intentions; car ces choses secrètes sont découvertes dans le Monde spirituel par les regards. Quand il vient quelqu'un dans une Ville avec l'intention d'examiner leur état, au moment où il doit sortir, il est conduit aux portes fermées des rues, et il est ramené et conduit ainsi à plusieurs portes, et cela jusqu'à lui causer le plus grand ennui, et alors on le laisse aller ; ils agissent ainsi pour qu'il ne revienne point. Les épouses, qui aspirent à dominer sur les maris, habitent dans un côté de la ville, et ne viennent avec les maris que lorsqu'elles sont invitées, ce qui se fait d'une manière polie ; et alors ils les conduisent aussi à des maisons où les époux vivent sans qu'il y ait empire de l'un sur l'autre, et ils leur font voir combien leurs maisons sont ornées et propres, et combien est grand pour eux le plaisir de la vie, et que cela leur vient de l'amour mutuel et conjugal ; celles qui y font attention et en sont affectées renoncent à la domination et vivent avec leurs maris ; et alors ils obtien-

nent une habitation plus près du milieu, et sont appelés Anges. Cela vient de ce que l'amour conjugal est l'amour céleste qui est sans domination.

53. Dans les jours du Jugement Dernier, j'en ai vu de cette Nation plusieurs milliers chassés des Villes, des villages et des terres d'alentour ; ceux-là, dans le monde, n'avaient fait aucun bien par religion ou par conscience, mais seulement pour la réputation afin de paraître irréprochables, en vue du gain ; car de tels hommes, quand est enlevé l'aspect de la réputation et du gain, ce qui arrive dans le Monde spirituel, se précipitent dans tous les crimes, dépouillent tous ceux qu'ils rencontrent lorsqu'ils sont dans les champs et hors des villes. Je les ai vus jetés dans un Gouffre de feu qui s'étendait sous la contrée orientale, et dans une Caverne ténébreuse qui s'étendait sous la contrée méridionale. Cette expulsion fut vue l'An 1757, le 9 Janvier. Ceux chez qui il y avait de la religion, et de la conscience par religion, restèrent.

54. J'ai parlé, mais seulement une fois, à CALVIN ; il était dans une Société du ciel, qui est vue sur le devant au-dessus de la tête ; et

5*.

Il m'a dit qu'il n'avait pas été du même avis que Luther et Mélanchton sur la foi Seule, parce que dans la Parole il est très-souvent parlé des Œuvres et commandé de Faire, et que par conséquent la foi et les œuvres doivent être conjointes. Que Calvin ait été admis dans sa société, parce qu'il est probe et n'excite pas de troubles, c'est ce que j'ai appris d'un des Modérateurs de cette société.

55. Il sera dit ailleurs quel est le sort de LUTHER, car je l'ai entendu et vu plusieurs fois; je dirai seulement ici qu'il a très-souvent voulu se retirer de sa foi seule, mais en vain; et que c'est pour cela qu'il est encore dans le Monde des esprits, qui tient le milieu entre le ciel et l'enfer; et que parfois il y éprouve des choses dures.

Des Catholiques-Romains dans le Monde Spirituel.

56. Il a été parlé des Catholiques-Romains et du Jugement Dernier sur eux, dans l'Opuscule sur *le Jugement Dernier*, Nos 53 à 64. Les Catholiques-Romains dans le Monde spirituel apparaissent autour des Réformés, et en ont été séparés par un intervalle qu'il n'est pas permis de franchir; mais néanmoins ceux

qui sont de l'ordre des Jésuites se ménagent des communications par des artifices claudes-tins ; et même ils envoient des émissaires par des sentiers inconnus pour séduire ; mais ils sont suivis à la piste, et après qu'ils ont été punis, ou ils sont renvoyés vers les leurs, ou ils sont jetés dans l'enfer.

57. Après le Jugement Dernier leur état a été changé au point qu'il n'est pas permis de se réunir en assemblées comme auparavant, mais il a été disposé pour chaque amour , soit bon, soit mauvais, des chemins dans lesquels ceux qui arrivent du monde entrent aussitôt et vont vers la Société correspondante à leur amour ; ainsi les méchants sont portés vers une société qui est en conjonction avec les enfers, et les bons vers une société qui est en conjonction avec les cieux ; il a été ainsi pris des mesures, pour qu'ils ne se formassent pas des cieux artificiels comme auparavant. De telles sociétés dans le Monde des esprits ; qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer, sont innombrables ; car il y en a autant qu'il y a de genres et d'espèces d'affections bonnes et d'affections mauvaises : et pendant l'intervalle qui s'écoule avant qu'ils soient ou élevés au Ciel

ou jetés dans l'Enfer, ces esprits bons et ces esprits mauvais sont en conjonction spirituelle avec les hommes du monde, et cela, parce que ceux-ci sont aussi au milieu entre le Ciel et l'Enfer.

58. Tous ceux d'entre les Catholiques-Romains qui n'ont pas été absolument idolâtres, et qui d'après leur religiosité ont d'un cœur sincère fait des biens et porté aussi leurs regards vers le Seigneur, sont conduits vers des sociétés établies sur les confins vers les Réformés, et là ils sont instruits; et devant eux la Parole est lue et le Seigneur est prêché; et ceux qui reçoivent les vérités et les appliquent à la vie sont élevés au Ciel et deviennent Anges. De telles sociétés, composées de ces Catholiques-Romains, sont en grand nombre dans chaque plage, et préservées de tout côté des machinations trompeuses et artificieuses des moines, et du levain Babylonique. En outre, tous les enfants des Catholiques-Romains sont dans le Ciel; car, élevés par les Anges sous les auspices du Seigneur, ils ignorent les faux de la religion de leurs parents.

59. Tous ceux qui viennent de la terre dans le Monde spirituel sont tenus au commence-

ment dans la confession de foi et dans la religion de leur Patrie , par conséquent aussi les Catholiques-Romains ; c'est pourquoi , ceux-ci ont toujours à leur tête quelque Pape représentatif , qu'ils adorent aussi avec le même rite que dans le Monde : il est rare que quelqu'un qui a été Pape dans le monde fasse là le personnage de Pontife ; mais cependant celui qui était Pape à Rome il y a vingt ans (*) a été mis à leur tête , parce qu'il avait maintenu dans son cœur , que la Parole était plus sainte qu'on ne croit , et que le Seigneur devait être adoré : mais après avoir rempli pendant quelques années les fonctions pontificales , il les abdiqua , et se retira auprès des Chrétiens Réformés , parmi lesquels il est encore , et jouit d'une vie heureuse. Il m'a été donné de converser avec lui , et il m'a dit qu'il adorait le Seigneur seul , parce qu'il est Dieu à qui appartient le pouvoir dans le Ciel et sur la Terre , et que les invocations des saints étaient des vœtilles , et aussi leurs Messes ; que dans le Monde il avait eu l'intention de restaurer cette Église , mais qu'il n'avait pas pu , pour des raisons qu'il m'a aussi

(*) Clément XII. (Note du Trad.)

exposées. Je l'ai vu quand la grande Ville septentrionale, dans laquelle étaient des Catholiques-Romains, a été détruite au jour du Jugement Dernier ; il était porté dans une litière , et il fut déposé en lieu de sûreté. Il est arrivé une tout autre chose à son successeur (*).

60. A ce qui précède je puis ajouter ce Mé-morable. Il m'a été donné de converser avec Louis XIV, aïeul du Roi de France aujourd'hui régnant ; lorsqu'il était dans le Monde, il adora le Seigneur, lut la Parole, et reconnut le Pape seulement comme Chef suprême de l'Église ; c'est pourquoi dans le Monde spirituel il est en grande dignité et gouverne la meilleure Société de la Nation Française. Un jour, je le vis comme descendant par un escalier, et après qu'il fut descendu, je l'entendis dire qu'il lui semblait être à Versailles ; et alors il se fit un silence d'environ deux heures, après lequel il dit qu'il s'était entretenu avec le Roi de France, son petit-fils, sur la Bulle Unigenitus, pour qu'il renonçât à son premier dessein, et qu'il n'acceptât pas cette bulle, parce qu'elle était préjudiciable à la Nation Française ; il dit qu'il

(*) Benoît XIV. (Note du Trad.)

avait profondément insinué cela dans sa pensée. Ceci est arrivé l'An 1759 , le 13 Décembre , à environ huit heures du soir.

Des Saints des Catholiques-Romains dans le Monde Spirituel.

61. On sait que l'homme tient de ses parents un mal insité ou héréditaire, mais il en est peu qui sachent en quoi consiste ce mal ; il consiste dans l'amour de dominer, qui est tel, que, autant on lui lâche la bride, autant il s'élance jusqu'à s'embraser du désir de dominer sur tous, et enfin jusqu'à vouloir être invoqué et adoré comme Dieu. Cet amour est le Serpent qui trompa Ève et Adam ; en effet, le serpent dit à la femme : « *Dieu sait qu'au jour où vous mangerez du fruit de l'arbre, ouverts seront vos yeux, et QU'ALORS VOUS SEREZ COMME DIEU.* » — Gen. III. 4, 5 : — autant donc l'homme se précipite dans cet amour après lui avoir lâché la bride, autant il se détourne de Dieu et se tourne vers lui-même, et devient athée ; et alors les Divins Vrais, qui appartiennent à la Parole, peuvent servir pour moyens, mais comme la fin est la domination, il n'a à cœur les moyens que selon qu'ils servent. C'est pour

cette raison que ceux qui sont dans le moyen et ceux qui sont dans le dernier degré de l'amour de dominer sont tous dans l'enfer, car cet amour est le diable, là, où quelques-uns sont tels, qu'ils ne peuvent pas même supporter que qui que ce soit parle de Dieu.

62. Cet amour est chez ceux des Catholiques-Romains qui d'après la fureur du plaisir de cet amour ont dominé, et qui ont méprisé la Parole, et lui ont préféré les décrets du Pape; ceux-ci sont entièrement dévastés quant aux externes, au point qu'ils ne savent plus rien de l'Église, et alors ils sont précipités dans l'enfer et deviennent diables. Il y a un certain enfer séparé pour ceux qui veulent être invoqués comme Dieu; ils y sont dans une telle phantasie, qu'ils ne voient pas ce qui est, et voient ce qui n'est point; ils ont un délire comme ceux qui, dans une fièvre maligne, voient dans l'air des flocons, et dans leur chambre et sur la couverture de leur lit des choses qui n'y sont point. Ce mal, le pire de tous, est entendu par *la Tête du serpent qui est écrasée par la Semence de la femme, et qui lui blesse le talon.* » — Gen. III. 15; — le talon du Seigneur, qui est la semence de

la femme, est le Divin procédant dans les derniers, c'est-à-dire, la Parole dans le sens de la lettre.

63. Comme l'homme d'après l'héréditaire est tel, qu'il veut dominer, et successivement sur plusieurs selon que les rênes sont lâchées, et enfin sur tous, et que l'intime de cet amour est de vouloir être invoqué et adoré comme Dieu, c'est pour cela que tous ceux qui ont été faits saints par des bulles du Pape sont éloignés des regards des autres, et sont renfermés, et que tout commerce avec leurs adorateurs leur est interdit ; et cela, afin que cette racine des maux, la pire de toutes, ne soit pas excitée chez eux, et qu'ils ne soient pas poussés dans des délires phantastiques, tels que sont ceux de l'enfer dont il vient d'être parlé. Dans de tels délires sont ceux qui, lorsqu'ils ont vécu dans le monde, ont ardemment désiré être faits saints après la mort afin d'être invoqués.

64. Beaucoup de Catholiques - Romains, principalement les Moines, quand ils arrivent dans le Monde spirituel, cherchent les Saints, chacun le Saint de son ordre ; mais ils ne les trouvent point, aussi sont-ils très-étonnés ; mais ensuite on leur apprend qu'ils sont mêlés

soit avec ceux qui sont dans les cieux soit avec ceux qui sont dans les enfers, chacun selon sa vie dans le monde, et que dans l'un comme dans l'autre endroit ils ne savent rien du culte ni de l'invocation qui leur sont adressés, et que ceux qui en savent quelque chose et veulent être invoqués sont dans cet Enfer séparé, et en délire. Le Culte des Saints est une telle abomination dans le Ciel, qu'il suffit qu'on en entende parler pour être saisi d'horreur, parce qu'autant un culte est décerné à un homme, autant le culte est enlevé au Seigneur, car ainsi il ne peut être adoré Seul; et si le Seigneur n'est pas adoré Seul, il se fait un partage qui détruit la communion, et la félicité de la vie provenant de la communion.

65. Pour que je susse quels sont les Saints des Catholiques-Romains afin que je les fisse connaître, il en fut retiré de la terre inférieure jusqu'à cent, qui savaient qu'ils avaient été faits saints; ils montèrent en tournant le dos, quelques-uns seulement la face en avant, et j'ai conversé avec l'un d'eux, qu'on me dit avoir été Xavier; celui-ci, pendant qu'il me parlait, était absolument insensé; cependant il put me raconter que dans l'endroit où il est

resté enfermé il n'était pas insensé , mais qu'il devient insensé toutes les fois qu'il pense qu'il est saint. J'entendis murmurer la même chose par ceux qui étaient derrière.

66. Il en est autrement des prétendus Saints dans le Ciel ; ceux-ci ne savent absolument rien de ce qui se passe sur la terre ; et je ne leur ai point parlé, de peur qu'il n'en entrât chez eux quelque idée. Seulement un jour, Marie, Mère du Seigneur, passa, et elle fut vue au-dessus de la tête, en vêtement blanc ; et alors, s'étant un peu arrêtée, elle dit qu'elle avait été la Mère du Seigneur, et qu'à la vérité il était né d'elle, mais qu'ayant été fait Dieu, il s'était dépouillé de tout l'Humain qu'il tenait d'elle, et que par cette raison elle l'adorait maintenant comme son Dieu, et ne voulait point que personne Le reconnût pour son Fils, parce que tout le Divin est en Lui.

67. J'ajouterai ici ce mémorable : Il apparaît quelquefois aux Parisiens qui sont dans une société du Monde spirituel, une Femme à une moyenne hauteur, avec un vêtement resplendissant et un visage comme d'une sainte ; et elle dit qu'elle est Geneviève : mais quand quelques-uns d'eux commencent à l'adorer,

aussitôt son visage change, et aussi son vêtement, et elle devient semblable à une femme ordinaire; et elle leur fait des reproches de vouloir adorer une femme qui, chez ses compagnes, n'est pas plus en estime qu'une servante, s'étonnant que les hommes du Monde se laissent aller à de pareilles niaiseries. Les Anges disaient qu'elle apparaissait pour une séparation dans le Monde spirituel entre les adorateurs de l'homme et les adorateurs du Seigneur.

*Des Mahométans dans le Monde Spirituel; et de
Mahomet.*

68. Les Mahométans, dans le Monde spirituel, apparaissent derrière les Catholiques-Romains dans l'Occident, et forment comme un circuit; s'ils apparaissent là, c'est principalement parce qu'ils reconnaissent le Seigneur pour le plus grand Prophète, le Fils de Dieu, le plus sage de tous, qui a été envoyé dans le Monde pour instruire les hommes. Chacun, dans ce Monde, habite à une distance du *Meditullium* Chrétien, où sont les Réformés, selon la confession du Seigneur et d'un seul Dieu; car cette confession conjoint les esprits

(*animos*) au Ciel, et constitue leur distance de l'Orient, sur lequel est le Seigneur. Ceux qui, d'après une vie mauvaise, ne sont pas de cœur dans cette Confession, sont au-dessous de ceux-là dans les Enfers.

69. Comme la Religion fait l'intime de l'homme et que de l'intime procèdent toutes les autres choses qui lui appartiennent, et comme Mahomet est mêlé à la religion dans leurs esprits (*animis*), c'est pour cela qu'un Mahomet est toujours placé en leur présence ; et afin qu'ils tournent leurs faces vers l'Orient sur lequel est le Seigneur, ce Mahomet est placé au-dessous du *Meditullium* Chrétien. Ce n'est pas le Mahomet qui a écrit l'Alcoran, mais c'est un autre qui en remplit la fonction ; ce n'est pas non plus toujours le même, mais il est changé : à une certaine époque, c'était un Saxon, qui, ayant été pris par les Algériens, s'était fait Mahométan ; comme il avait aussi été chrétien, il fut poussé à leur dire du Seigneur, qu'il n'avait pas été Fils de Joseph, comme on l'avait cru dans le monde, mais qu'il était le Fils de Dieu Même, par là il leur avait insinué l'idée de l'unité de Personne et d'Essence du Seigneur avec le Père. A ce Ma-

homet en succédèrent ensuite d'autres, qui furent poussés à leur tenir de semblables discours ; par là plusieurs d'entre eux s'approchent de la foi véritablement Chrétienne sur le Seigneur, et ceux qui s'en approchent sont portés vers une Société plus près de l'Orient , où il y a communication avec le Ciel, dans lequel ils sont aussi plus tard élevés. A l'endroit où le Mahomet a son siège, il apparaît un feu comme d'un petit flambeau , afin qu'il soit connu ; mais ce feu n'est visible que pour les Mahométans.

70. Mahomet, celui qui a écrit l'Alcoran, ne vient pas aujourd'hui en leur présence ; il m'a été dit que dans les premiers temps il était à leur tête, mais que, parce qu'il avait voulu dominer sur toutes les choses de leur religion comme un Dieu, il avait été chassé de son siège qu'il occupait au-dessous des Catholiques-Romains, et avait été relégué vers le côté droit près du midi. Un jour, quelques sociétés de Mahométans furent excitées par des esprits malicieux à reconnaître Mahomet pour Dieu ; afin que la sédition fut apaisée, Mahomet fut élevé des lieux inférieurs, et leur fut montré, et alors je le vis aussi ; il apparut

semblable à des esprits corporels qui n'ont aucune perception intérieure, sa face tirant sur le noir ; et je l'entendis prononcer seulement ces paroles : Moi, je suis votre Mahomet : et aussitôt comme englouti il rentra dans son lieu.

71. Quant à leur Religion, elle fut permise telle qu'elle est, parce qu'elle convient au génie des Orientaux, aussi fut-elle reçue dans tant de Royaumes ; et parce que les préceptes du Décalogue y furent faits en même temps Préceptes de la Religion ; et parce qu'il y avait aussi en elle quelque chose tiré de la Parole ; et surtout parce que le Seigneur y fut reconnu pour le Fils de Dieu et le plus sage de tous. Par elle aussi les Idolâtries d'un grand nombre de Nations ont été détruites. Si la Religion intérieure ne leur a pas été dévoilée par Mahomet, ce fut à cause de la Polygamie qui pousse une exhalaison immonde vers le Ciel ; car le mariage d'un mari avec une seule épouse correspond au Mariage du Seigneur et de l'Église.

72. Il y en a beaucoup parmi eux qui sont susceptibles de recevoir le vrai, et qui voient dans les raisons la justice, ce que j'ai pu remarquer par des conversations avec eux dans

le Monde spirituel : Je me suis entretenu avec eux sur l'Unité de Dieu, sur la Résurrection, et sur le Mariage. Sur L'UNITÉ DE DIEU, ils m'ont dit qu'ils ne comprennent pas les Chrétiens, quand ceux-ci parlent de la Trinité, et disent qu'il y a trois Personnes, et que chaque personne est Dieu, en affirmant néanmoins qu'il n'y a qu'un seul Dieu : mais je leur répondais que les Anges dans le ciel, qui est composé de Chrétiens, ne parlent point ainsi, mais disent qu'il y a un Dieu unique en Personne et en Essence en qui est le Trine ; que les hommes sur la terre appellent ce Trine trois Personnes, et que ce Trine est dans le Seigneur : pour qu'ils fussent confirmés, j'ai lu devant eux les passages où il est dit, dans Matthieu et dans Luc, que le Seigneur a été conçu de Dieu le Père ; puis, le passage où le Seigneur Lui-Même enseigne que le Père et Lui sont un ; après avoir entendu cette explication ils ont perçu la chose, disant qu'ainsi la Divine Essence est au Seigneur. Sur LA RÉ-SURRECTION, ils disaient qu'ils ne comprennent pas les Chrétiens quand ils parlent de l'état de l'homme après la mort, parce qu'ils font l'âme semblable au vent ou à l'air, ne lui ac-

cordant par conséquent aucun délice avant la réunion avec le corps au jour du Jugement Dernier : mais je répondais que quelques-uns seulement parlent ainsi, mais que ceux qui ne sont pas de cette secte croient qu'après la mort ils viendront dans le ciel, parleront avec les Anges et jouiront de la joie céleste, qu'ils ne séparent pas de la joie qu'ils ont dans le monde, quoiqu'ils ne décrivent point cette joie céleste ; et qu'aujourd'hui il leur est révélé sur l'état après la mort plusieurs choses dont ils n'avaient pas eu connaissance auparavant. Sur LE MARIAGE, je leur dis plusieurs choses, et entre autres que l'amour conjugal est l'amour céleste, qui ne peut exister qu'entre deux, et que la conjonction avec plusieurs épouses n'admet pas le céleste de cet amour ; ils entendirent mes raisons, et ils perçurent en elles la justice ; puis aussi ceci, que la Polygamie leur a été permise, parce qu'ils sont des Orientaux, qui, sans cette permission, se seraient livrés avec encore plus d'ardeur que les Européens à de honteux adultères, et auraient péri.

Des Africains et des Nations dans le Monde Spirituel.

- 73. Les Nations (ou Gentils), qui n'ont au-

cune connaissance du Seigneur, apparaissent autour de ceux qui Le connaissent, de telle sorte cependant que les dernières périphéries soient formées de ceux qui sont absolument idolâtres, et ont adoré le soleil et la lune. Mais ceux qui reconnaissent un seul Dieu, et appliquent à la religion et à la vie des préceptes tels que sont ceux du Décalogue, sont vus dans la région supérieure, et ainsi communiquent plus immédiatement avec les Chrétiens qui sont dans le Milieu (*Meditullium*) ; car ainsi la communication n'est interceptée ni par les Mahométans ni par les Catholiques-Romains. Les Nations ont aussi été distinguées selon leurs génies et leurs facultés de recevoir la lumière procédant du Seigneur par les cieux ; en effet, parmi elles les unes sont intérieures et les autres extérieures, ce qu'ils tiennent non du sol natal, mais de la religion : les Africains sont intérieurs plus que tous les autres.

74. Tous ceux qui reconnaissent et adorent un seul Dieu Créateur de l'univers, ont de Dieu l'idée d'un Homme ; ils disent que personne ne peut avoir de Dieu une autre idée : quand ils entendent dire que plusieurs se forment de Dieu une idée comme d'une petite

Nuée, ils demandent où sont ceux-là ; et quand on leur dit qu'ils sont parmi les Chrétiens , ils nient que cela soit possible ; mais on leur répond qu'une telle idée leur vient de ce que Dieu dans la Parole est appelé Esprit, et qu'ils ne pensent d'un esprit que comme d'une particule de nuée , ne sachant pas que tout esprit et tout ange est homme : cependant il a été examiné si leur idée spirituelle est semblable à leur idée naturelle, et il a été découvert qu'elle n'est pas semblable chez ceux qui reconnaissent intérieurement le Seigneur pour Dieu du ciel et de la terre. J'ai entendu un Prêtre d'entre les Chrétiens, qui disait, que personne ne peut avoir une idée du Divin Humain, et je l'ai vu transporté vers différentes Nations, successivement de plus en plus intérieures; et aussi vers leurs Cieux, et enfin vers le Ciel Chrétien, et partout il lui fut donné communication de leur perception intérieure sur Dieu, et il remarqua qu'en eux il n'y avait d'autre idée de Dieu que l'idée d'un Homme, qui est la même que l'idée du Divin Humain.

75. Il y a plusieurs Sociétés de Gentils, surtout d'entre les Africains, qui, lorsqu'ils ont été instruits sur le Seigneur par les Anges,

disent que Dieu Créateur de l'Univers a dû nécessairement apparaître dans le monde, puisqu'il les a créés et qu'il les aime, et que l'apparition n'a pu être faite que dans une forme Humaine visible à l'œil : quand on leur dit qu'il n'a pas apparu comme les anges ont coutume d'apparaître, mais qu'il est né Homme, et qu'il a été vu ainsi, ils hésitent quelque peu, et ils demandent s'il est né d'un père homme ; et quand ils entendent dire qu'il a été conçu du Dieu de l'univers et est né d'une vierge, ils disent qu'ainsi à Lui est la Divine Essence, qui, parce qu'elle est Infinie et est la Vie même, n'a point été un homme tel que sont les autres hommes ; ensuite ils sont instruits par les anges qu'il a été homme, à la vue, comme un autre homme, mais que, lorsqu'il était dans le monde, sa Divine Essence, qui en soi est Infinie et est la Vie même, a rejeté la nature finie et la vie de cette nature, vie provenant de la mère, et a ainsi fait Divin son Humain conçu et né dans le monde. Les Africains ont saisi ces explications et les ont admises, parce qu'ils pensent intérieurement d'une manière spirituelle plus que tous les autres.

76. Comme les Africains sont tels, même

dans le monde , il se fait par conséquent chez eux aujourd'hui une Révélation qui , étant commencée, va du milieu tout à l'entour, mais non jusqu'aux Mers; ceux - là reconnaissent notre Seigneur pour le Seigneur du Ciel et de la Terre , et ils se moquent des moines quand ils en rencontrent, et des Chrétiens qui parlent d'une triple Divinité et du salut par le seul penser; ils disent qu'il n'y a aucun homme , ayant un culte quelconque , qui ne vive selon sa religion; et que, s'il ne le fait pas, il ne peut que devenir stupide et méchant , parce qu'alors il ne reçoit rien du ciel : ils nomment même stupidité la malice ingénieuse , parce qu'en elle il y a non pas la vie mais la mort. J'ai entendu la joie des Anges sur cette Révélation , de ce que par elle il leur est ouvert une communication avec le Rationnel humain, qui jusqu'ici avait été fermé par l'aveuglement introduit dans les choses de la foi. Il m'a été dit du Ciel que des esprits angéliques dictent de bouche aux habitants de cette partie de la Terre les choses qui viennent d'être publiées dans *la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur le Seigneur, sur la Parole*, et dans *la Doctrine de vie pour la Nouvelle Jérusalem*.

77. Pendant que je conversais avec les Africains dans le Monde spirituel, ils apparaissaient en vêtements de lin à cannelures; ils me disaient que de tels vêtements ont une correspondance avec eux, et que les vêtements de soie à cannelures ont une correspondance avec leurs femmes. Ils me racontaient de leurs enfants qu'ils demandent souvent de la nourriture à celles qui les élèvent, en disant qu'ils ont faim, et que, lorsque des aliments sont mis devant eux, ils examinent et goûtent s'ils conviennent, et mangent peu; de là il est évident que la faim spirituelle, qui est le désir de savoir les vrais réels, opère cela; en effet, c'est une correspondance. Quand ils veulent savoir dans quel état ils sont quant à l'affection et à la perception du vrai, ils tirent leurs épées; si elles brillent, ils savent qu'ils sont dans les vrais réels, et cela selon l'éclat de l'épée, ceci vient aussi de la correspondance. Sur le Mariage, ils dirent qu'à la vérité il leur est permis par leur Loi d'avoir plusieurs épouses, mais que néanmoins ils n'en ont qu'une, parce que l'amour vraiment conjugal n'est point divisible; s'il est divisé, son essence qui est céleste périt; et ce n'est plus qu'un amour

externe , et par suite lascif , qui bientôt devient vil selon la diminution de puissance , et enfin fastidieux quand la puissance est perdue ; mais l'amour vraiment conjugal , qui est interne , et ne tient rien de la lasciveté , demeure éternellement , et il s'accroît en puissance , et dans un semblable degré en délices.

78. Ils dirent de ceux qui viennent de l'Europe , qu'ils ne sont pas admis ; et quand quelques-uns , surtout des moines , pénètrent chez eux , ils leur demandent ce qu'ils savent ; et lorsqu'ils racontent quelque chose de leur religion , ils leur disent que ce sont des vécilles qui blessent les oreilles elles-mêmes , et alors ils les envoient à des travaux , afin qu'ils fassent quelque chose d'utile , et s'ils refusent de travailler , ils les vendent comme des esclaves , qu'il est permis d'après leur loi de châtier à volonté ; et s'ils ne peuvent pas être contraints à faire quelque chose d'utile , ils sont vendus à bas prix à des personnes viles.

Des Juifs dans le Monde Spirituel.

79. Avant le Jugement Dernier , les Juifs apparaissaient sur le côté gauche du *Meditul-tium* Chrétien dans une vallée qui s'y trouve ;

mais après ce Jugement ils furent transféré au septentrion, et tout commerce leur fut interdit avec les Chrétiens, si ce n'est avec ceux qui erraient hors des villes. Il y a dans cette Plage deux grandes Villes, dans lesquelles les Juifs après la mort sont conduits; avant le Jugement ils les appelaient Jérusalem, mais après, ils leur ont donné un autre nom, parce qu'après le Jugement par Jérusalem a été entendue l'Église dans laquelle le Seigneur seul est adoré. A leur tête sont établis dans leurs villes des Juifs convertis, qui les avertissent de ne point parler du Christ d'une manière insultante, et punissent ceux qui malgré cela le font. Les rues de ces villes sont remplies de boue où l'on enfonce jusqu'aux talons, et les maisons, pleines d'ordures qui répandent une odeur infecte, ce qui fait qu'on ne peut en approcher.

80. Quelquefois il apparait aux Juifs, au-dessus d'eux, à une moyenne hauteur, un Ange avec un bâton à la main; et il leur donne à croire qu'il est Moïse, et les exhorte à renoncer à leur folie sur l'attente du Messie, même là où ils sont, parce que le Messie est le Christ, qui les gouverne eux et tous; que

lui-même le sait , et que lorsqu'il était dans le monde il avait su aussi quelque chose du Christ: après avoir entendu ces paroles, ils se retiennent, et le plus grand nombre les oublie, et peu d'entre eux les retiennent; et ceux qui les retiennent sont envoyés dans des synagogues composées de Juifs convertis, et ils y sont instruits; et à ceux qui, ayant été instruits, reçoivent ce qui leur a été enseigné, sont donnés des vêtements neufs en remplacement des vêtements déchirés qu'ils avaient auparavant, et on leur donne la Parole écrite nettement, puis une habitation dans une ville assez belle. Mais ceux qui ne reçoivent pas sont jetés dans les enfers sous la grande contrée où ils sont, et un grand nombre dans des forêts et des déserts, où ils commettent entre eux des brigandages.

81. Les Juifs trafiquent dans le Monde spirituel, comme dans le Monde naturel, avec divers objets, surtout avec des pierres précieuses, que par des voies inconnues ils s'acquièrent du ciel, où les pierres précieuses sont en abondance. S'ils trafiquent avec les pierres précieuses, c'est parce qu'ils lisent la Parole dans sa langue originale, et regardent comme

saint le sens de sa lettre, et que les pierres précieuses correspondent au sens de la lettre de la Parole ; sur cette correspondance , *voir* dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE les N^{os} 42 à 45. Ils vendent ces pierres aux Gentils qui sont autour d'eux dans la Plage septentrionale. Ils peuvent aussi par artifice en préparer de semblables , et introduire la phantasie qu'elles sont réelles ; mais ceux qui agissent ainsi sont sévèrement punis par leurs chefs.

82. Les Juifs savent moins que tous les autres qu'ils sont dans le Monde spirituel , mais ils se croient encore dans le Monde naturel ; et cela , parce qu'ils sont entièrement hommes externes , et qu'ils ne pensent nullement sur leur religion d'après l'intérieur ; c'est pourquoi ils parlent aussi du Messie de la même manière qu'auparavant ; par exemple , ils disent qu'il viendra avec David , et que tout resplendissant de diadèmes il marchera devant eux , et les introduira dans la terre de Canaan , et desséchera en chemin , en élevant son bâton , les fleuves qu'ils auront à traverser ; et que les Chrétiens , qu'entre eux ils appellent Gentils , saisiront alors le pan de leurs vêtements , en

les suppliant de leur permettre de les accompagner, et qu'eux recevront les riches selon leurs richesses, et que ceux-ci aussi seront à leur service; ces Juifs ne voulant pas savoir que dans la Parole par la Terre de Canaan est entendue l'Église, par Jérusalem l'Église quant à la Doctrine, et ainsi par les Juifs tous ceux qui seront de l'Église du Seigneur : que ce soient ceux-ci qui sont entendus dans la Parole par les Juifs, on le voit dans la DOCTRINE SUR L'ÉCRITURE SAINTE, N° 51. Quand on leur demande s'ils croient qu'eux aussi viendront dans la Terre de Canaan, ils disent qu'alors ils descendront; quand on leur dit que cette terre n'est pas assez grande pour les contenir tous, ils répondent qu'elle sera alors agrandie. Quand on leur dit qu'ils ne savent pas où est Bethléem, ni qui est de la race de David, ils répondent que le Messie, qui doit venir, le sait. Quand on leur dit : Comment le Messie, Fils de Jéhovah, peut-il habiter avec des hommes si méchants? ils répondent qu'ils ne sont point méchants; quand on leur dit que cependant Moïse dans son Cantique, Deutér. XXXII, les décrit, et dit qu'ils sont très-méchants, ils répondent que Moïse alors était

irrité de ce qu'il s'en allait ; mais quand on leur dit que Moïse a écrit cela par l'ordre de Jéhovah , alors ils se taisent , et s'en vont consulter. Quand on leur dit qu'ils tirent leur origine d'une Canaanite et de la scortation de Juda avec sa bru , Gen. XXXVIII , ils se mettent en colère , en disant qu'il suffit qu'ils soient sortis d'Abraham. Quand on leur dit que dans la Parole il y a intérieurement un sens spirituel , qui traite du Christ seul , ils répondent qu'il n'en est pas ainsi , mais qu'intérieurement dans la Parole il n'y a que de l'or : sans parler de plusieurs autres choses semblables.

DES QUAKERS DANS LE MONDE SPIRITUEL.

83. • Il y a des esprits Enthousiastiques , séparés d'avec tous les autres ; ils sont si stupides , qu'ils croient être l'Esprit saint ; ces esprits , quand le Quakérianisme commença , furent comme tirés des forêts d'alentour où ils erraient , et ils obsédèrent plusieurs hommes , et introduisirent en eux la persuasion qu'ils étaient dirigés par l'Esprit saint ; et comme ceux-ci perçurent l'influx par le sens , cette Religiosité s'empara d'eux tout entiers , au

point qu'ils se croyaient illustrés et saints plus que tous les autres ; c'est même pour cela qu'ils n'ont pas pu être détournés de leur religiosité. Ceux qui se sont confirmés en elle viennent dans un semblable enthousiasme après la mort, et ils sont séparés de tous les autres, et relégués dans des forêts vers leurs semblables, où de loin ils apparaissent comme des sangliers. Mais ceux qui ne s'y sont pas confirmés sont séparés des autres, et envoyés dans un lieu semblable à un désert, qui est aux extrémités de la plage méridionale, où des cavernes sont leurs temples.

84. Après que les esprits enthousiastiques dont il vient d'être parlé eurent été éloignés des Quakers, le tremblement, qui par ces esprits s'emparait de leur corps, cessa ; et maintenant ils sentent une agitation à gauche. Il a été montré que depuis le premier temps ils ont été successivement de pire en pire, et qu'enfin par le commandement de leur esprit saint ils se sont livrés à des abominations qu'ils ne découvrent à personne. J'ai conversé avec l'Instaurateur (*) de leur religiosité, et avec Guil-

(*) Georges Fox. (Note du Trad.)

laume Penn ; ils m'ont dit n'avoir aucune part dans ces choses abominables. Mais ceux qui les ont commises sont précipités, après leur mort, dans un lieu ténébreux, et ils y restent assis dans les angles , apparaissant comme des masses de marc d'huile.

85. Comme ils ont rejeté les deux Sacrements, le Baptême et la Sainte-Cène, et que néanmoins ils lisent la Parole et prêchent le Seigneur, et qu'ils parlent obsédés par les esprits enthousiastiques, et mêlent ainsi les choses saintes de la Parole avec des vrais profanés , il n'est par conséquent formé par eux aucune société dans le Monde spirituel; mais après qu'ils ont erré çà et là sans être consociés, ils disparaissent et sont rassemblés dans le lieu dont il vient d'être parlé.

Des Moraviens dans le Monde Spirituel.

86. J'ai beaucoup conversé avec les Moraviens, qui sont aussi appelés Herrenhutes : ils apparurent d'abord dans une vallée non loin des Juifs; et, après qu'ils eurent été examinés et découverts, ils furent transportés dans des lieux inhabités. Pendant qu'ils étaient examinés, ils surent se concilier adroitement les

esprits (*animos*), en disant qu'ils étaient les restes de l'Église Apostolique; que c'est pour cela qu'ils se saluent comme frères, et qu'ils saluent comme mères celles qui reçoivent leurs arcanes intérieurs; que, plus que tous les autres, ils enseignent la foi; qu'ils aiment le Seigneur, parce qu'il a souffert la croix, l'appelant Agneau et Trône de la grâce; outre plusieurs autres choses semblables, par lesquelles ils induisent à croire que l'Église Chrétienne même est chez eux : ceux qui, captivés par leurs séduisantes paroles, y donnent leur assentiment, sont examinés par eux, s'ils sont tels qu'il convient pour qu'ils osent leur découvrir leurs arcanes; s'ils ne sont pas tels, ils les leur cachent; et s'ils peuvent les leur révéler, ils les révèlent; et alors ils donnent des avis, et font aussi des menaces pour ceux qui divulguent leur arcane sur le Seigneur.

87. Comme ils agissaient de même dans le Monde spirituel, et que cependant il fut perçu qu'ils ne pensaient pas ainsi intérieurement, alors pour que cela fût dévoilé, ils furent introduits dans le dernier Ciel, mais ils ne soutinrent pas la sphère de charité et de foi des anges de ce Ciel, et ils s'enfuirent. Ensuite,

comme ils avaient cru dans le Monde qu'eux seuls étaient vivants, et qu'ils viendraient dans le troisième Ciel, ils furent aussi transportés dans ce Ciel ; mais quand ils y perçurent la sphère de l'amour pour le Seigneur, ils furent saisis d'un serrement de cœur, et commencèrent à être intérieurement torturés et à faire des mouvements convulsifs comme ceux qui sont à l'agonie, aussi se précipitèrent-ils de là la tête en bas. Il fut d'abord manifesté par là qu'il n'y avait intérieurement chez eux rien de la charité envers le prochain, ni rien de l'amour pour le Seigneur. Ensuite ils furent envoyés vers ceux auxquels a été enjointe la charge d'explorer les intérieurs des pensées ; et ceux-ci ont dit, qu'ils méprisent le Seigneur ; qu'ils rejettent la vie de la charité au point de l'avoir en horreur ; qu'ils regardent la Parole de l'Ancien Testament comme inutile ; qu'ils méprisent la Parole des Évangélistes ; qu'ils prennent seulement, à leur gré, des passages de Paul, où il est dit quelque chose de la foi seule ; et que ce sont là leurs arcanes qu'ils cachent à cause du monde.

88. Après qu'il eut été manifesté qu'ils reconnaissent le Seigneur comme les Arlens,

qu'ils méprisent la Parole des Prophètes et des Évangélistes, et qu'ils ont en haine la vie de la charité, lorsque cependant tout le ciel est appuyé sur ces trois points comme colonnes, ceux qui avaient été dans la connaissance et en même temps dans la foi de leurs arcanes, furent alors jugés comme des Antechrists, qui rejettent les trois essentiels de l'Église Chrétienne, savoir, le Divin du Seigneur, la Parole et la Charité; et ils furent jetés, hors du Monde Chrétien, dans le désert qui est à l'extrémité de la Plage méridionale, près des Quakers.

89. J'ai entendu Zinzendorf, lorsqu'il venait d'arriver après la mort dans le Monde spirituel, et qu'il fut admis à parler comme il le faisait précédemment dans le monde, attester qu'il savait les arcanes du ciel, et que personne ne vient dans le ciel que celui qui est de sa doctrine; que ceux qui font les biens pour le salut sont absolument damnés, et que dans sa congrégation il admet de préférence à eux les athées; que le Seigneur a été adopté par Dieu le Père pour son Fils, parce qu'il a souffert la croix, et que néanmoins il a été un simple homme: quand il lui a été dit que le Seigneur a été conçu de Dieu le Père, il a répondu qu'il pen-

sait sur ce point comme il voulait, mais il n'a point osé dire qu'il pensait comme les Juifs. En outre, j'ai perçu de la part de ses sectateurs plusieurs scandales, quand devant eux je lisais les Évangélistes.

90. Ils disent qu'ils ont eu la sensation, et par suite la confirmation intérieure de leurs dogmes ; mais il leur a été montré que leur sensation venait d'esprits visionnaires, qui chez l'homme confirment toutes les choses de sa religiosité ; et que ces esprits entrent de plus près chez ceux qui, comme eux, aiment leur religiosité et y pensent beaucoup. Ces esprits conversèrent aussi avec eux, et ils se reconnurent mutuellement.

FIN.

NOTES.

CLÉMENT XII.

Le pape, dont il est parlé au N° 59, est évidemment Clément XII. — Swédenborg, dans son *Diarium* (Journal), dit du même Pape, sans cependant le nommer, qu'il existait en 1738, et qu'alors il était aveugle et dans une extrême vieillesse. — *Diar.* Append. pag. 32. — Il est dit aussi quelque chose de lui, — *Ibid.* pag. 20. — Voir en outre *Diar.* Majus, 5272, 5845, Rel. Chr. 820.

Clément XII (Laurent Corsini), fut élu Pape en 1730, à 78 ans; son âge et ses infirmités avaient été précisément les causes de son élection. — Un voyageur français, le président Debrosses, le voit dans son lit, malade, chargé d'un lourd bandage; on lui mettait la main sur la place où il devait signer les brefs et autres ordonnances. — Il mourut en 1740, âgé de 88 ans. On lit dans le Dictionnaire historique de Bouillet : « Clément XII diminua les impôts, punit ceux qui avaient prévariqué dans les emplois sous le pontificat précédent, et gouverna l'Église avec sagesse. »

BENOIT XIV.

Il est dit à la fin du N° 59 : « Il est arrivé une tout autre chose à son successeur. » Ce successeur du Pape qui fut déposé en lieu de sûreté au jour du Jugement Dernier était Benoît XIV; car, dans le *Diar. Append.* pag. 32, on lit : « Il est arrivé une tout autre chose à Benoît XIV, son successeur, » ce qui confirme de nouveau que le Pape déposé en lieu de sûreté était Clément XII. — Dans une autre partie du *Diarium Majus*, on trouve un paragraphe spécial sous cette rubrique, *Du dernier Pape Benoît XIV*, renfermant de très-grands détails sur les divers états par lesquels ce Pape est passé après son entrée dans l'autre vie. Voici ces détails :

« 5843. Il me fut donné de converser avec le Pape trois semaines après sa mort, et alors pendant quatre jours, sur plusieurs sujets dans le monde spirituel, principalement sur celui-ci, que le Seigneur est le Dieu du ciel, et qu'il n'a

donné aucun pouvoir à aucun homme , parce que le pouvoir appartient au Divin seul ; il fut instruit aussi sur la rémission des péchés , sur le ciel et l'enfer, sur l'homme, savoir, en ce qu'il lui est fait selon sa vie dans le monde, et sur plusieurs autres choses semblables ; et alors il paraissait les comprendre toutes , et aussi les croire pour ainsi dire , car son langage l'indiquait ; aussi quelques-uns avaient-ils de lui l'espoir que , dans le monde , il avait été adorateur du Seigneur, et dans l'affection du vrai, et qu'ainsi il pourrait être utile chez la gent de cette religion ; mais il était d'un caractère à parler selon l'affection d'autrui, et avec assez de civilité et d'adresse ; comme on croyait qu'il recevait l'instruction , il fut alors laissé à son amour, et par suite à ses principes ; et après qu'il eut été ainsi laissé, il fit un avec les plus astucieux de sa religion , approuvant et excitant à perdre ceux qui étaient de la religion réformée, mais cela clandestinement ; et comme il était lié avec les plus malicieux , et que par divers moyens il s'efforçait de perdre ceux qui donnaient tout pouvoir au Seigneur, il lui fut dit de cesser, parce qu'il était maintenant dans le monde des esprits, où l'on n'a point égard

aux personnes, et où celui qui fait mal est puni; néanmoins il persista, croyant que personne ne pouvait lui rien faire; mais parce qu'il persistait, il fut puni comme les autres, et même rudement dans une caverne où il y avait un correcteur sévère; et comme il continua toujours à être tel, il fut jeté vers l'occident. »

« 5844. Il fut examiné quant à sa vie dans le monde, et il fut forcé d'avouer, 1° Qu'il n'avait fait aucun cas de la Parole, et qu'en lisant il y avait tourné en dérision beaucoup de choses comme n'étant nullement Divines; il récita même plusieurs passages, dont il parla avec dérision, disant que cela avait été écrit ainsi selon le style d'alors; qu'en un mot, il n'avait trouvé là rien de Divin. 2° Que lui, dans le Consistoire, prononce plus de Divin qu'il ne s'en trouve dans la Parole; qu'en conséquence il avait placé au-dessus de la Parole ce qu'il prononçait en consistoire. 3° Que c'est pour cela qu'il avait confirmé la Bulle Unigenitus, et usé de persuasion afin qu'elle fût reçue; il avait fait cela en employant plusieurs moyens, dont il produisit quelques-uns, et il avait été plus loin qu'auparavant. 4° Que c'est pour cela qu'il avait aimé et honoré les Jésuites plus que

tous les autres ; il donna aussi sur ce point quelques détails concernant la manière dont il les aimait ; on lui dit que la plupart d'entre eux étaient des diables, et on le lui montra même en en rassemblant plusieurs vers lui, afin qu'il les vît tels qu'ils étaient, mais ils les aimait toujours comme auparavant. 5° Il dit aussi, au sujet des saints , qu'il avait pensé qu'ils ont plus de pouvoir que le Seigneur , parce que Dieu le Père leur inspire ce qu'ils font, tandis que le Seigneur a abdiqué tout son pouvoir et l'a donné aux pontifes, mais que cependant il doit être adoré, quoique sans pouvoir. Ainsi, il fut découvert quel il avait été ; que par conséquent le ciel lui avait été entièrement fermé , et qu'il avait fait un avec l'enfer, car chez celui qui annihile la Parole, place les édits pontificaux au-dessus de la Parole, et refuse au Seigneur tout pouvoir, le ciel a été entièrement fermé et l'enfer a été ouvert. »

« 5846. Il s'associa avec les plus méchants de sa religion, qui étaient des magiciens, et même il envoya trois fois les magiciens les plus méchants d'entre eux, l'un pour perdre un esprit qui reconnaissait le Seigneur, et deux vers des Réformés pour les séduire ; et lui-

même voulait aussi apprendre les arts magiques ; il envoya encore d'autres magiciens très-méchants pour malfaire. Quand ces machinations eurent été découvertes, il fut ramené à ses intérieurs, ainsi dans les phantasies ; en effet, les intérieurs de ceux qui sont tels sont des phantasies, car ils ne pensent rien concernant Dieu, mais ils pensent à eux seuls, au culte d'eux-mêmes, et à des fourberies ; alors on vit encore plus clairement quel il avait été, savoir, que d'abord il avait estimé la Parole, mais qu'ensuite il l'avait complètement méprisée, et avait fait divins ses édits ; qu'il s'était cru plus sage que tous les autres, parce qu'il était plus adroit ; qu'il pouvait entrer dans les affections des autres et les voir ; qu'il avait adressé un culte aux saints plutôt qu'au Seigneur, et en avait fait des divinités ; qu'il avait aimé ceux qui étaient malicieusement adroits, et par conséquent les Jésuites. »

« 5847. Il fut ensuite conduit vers la mer occidentale, du côté qui regarde le midi, et jusqu'à son extrémité, où il s'arrêta, et dit qu'il y voulait rester, parce qu'il y avait là des gens très-adroits ; néanmoins il fut conduit de là dans l'occident vers ceux qui étaient dans

les dernières montagnes, c'étaient des Napolitains, et les plus méchants de l'Italie ; pendant qu'il était là, il disait aussi qu'il y voulait rester, parce qu'ils étaient les plus adroits de tous, se disant lui-même plus adroit qu'eux. Là, il trouva un saint, grand magicien, tiré alors de l'enfer pour qu'il conversât avec lui ; ce saint, grand magicien, disait avoir été pape ; il conversa avec lui, et voulut lutter pour savoir qui serait le plus adroit ; et il fut découvert qu'il était aussi adroit que lui. Ensuite il fut conduit plus loin jusque dans le septentrion quelque peu, et il fut pendant longtemps par divers détours ramené..... où étaient les enfers les plus mauvais de la gent Babylonique, et cela parce qu'il aimait ces enfers, afin aussi de les attirer à soi et de s'en pénétrer, ainsi afin de se disposer pour les enfers qui convenaient à ses intérieurs ; il fut ramené de la sorte au dernier terme ou à l'extrémité de la mer occidentale ; et là, spontanément, il s'engloutit au milieu des plus méchants d'entre ceux qui sont dans la mer occidentale. » — *Voir en outre, Diar. Maj. 5833, 5841, et Diar. Append. pag. 32 et 33.*

Benoît XIV (Lambertini), né en 1675, succéda à Clé-

ment XII en 1740, et mourut en 1758; il est principalement connu par sa réputation de libéralisme, et par ses rapports avec Voltaire, qui lui dédia sa tragédie de Mahomet.

LOUIS XIV.

Ce qui est dit de Louis XIV, au N° 60 de ce Traité, est la reproduction du N° 5980 du *Diarium Majus*. On trouve encore le même article dans le *Diar. Append.* pag. 33. Il existe, à la vérité, quelques variantes dans ces trois articles, mais elles sont de peu d'importance.

Ce fut, il est vrai, d'après les sollicitations de Louis XIV, à l'instigation de son confesseur le jésuite Letellier, que la Bulle ou Constitution *Unigenitus* fut rendue en 1713 par Clément XI; mais Louis XIV était revenu lui-même sur son premier sentiment au sujet de cette Bulle. Parmi les 401 propositions du P. Quesnel, condamnées dans la Bulle, se trouvait celle-ci : « Il est bon de lire des livres de piété » le Dimanche, surtout la Sainte Écriture. » On sait que Louis XIV, à la fin de sa vie, cherchait à arrêter le zèle de ses agents dans les persécutions religieuses, résultats de ses ordonnances, qu'une fausse honte l'empêchait seule de rétracter.

XAVIER. (N° 65.)

Il est question de François Xavier dans le *Diarium Minus*, 4570, 4571, 4603, et dans le *Diar. App.* pag. 22; il est appelé le second père des Jésuites; il est dit de lui que c'était un magicien encore plus subtil qu'Antoine de Padoue, opérant d'une manière profane par l'amour conjugal et l'innocence. — Ignace de Loyola, le père des Jésuites, est au contraire présenté, quoique subtil, comme

un esprit bon, ne voulant pas et n'ayant pas eu l'intention que les Jésuites fussent tels, les appelant athées et les fuyant; il a en aversion d'avoir été fait saint, et il fuit l'adoration, se déclarant immonde. — Voir en outre, Rel. Chr. 824.

François Xavier, né en 1506, à Xavier dans la Navarre espagnole, fut l'ami d'Ignace de Loyola, entra dans l'ordre fondé par lui, se voua à la conversion des infidèles, et mourut en 1552, après avoir opéré des conversions dans les Indes, et au moment où son zèle l'appelait en Chine.

MÉLANCHTON (N^o 47, 54). — Voir Diar. Maj. 5920 à 5923. 5926. 6040. 6042. 6048. 6065. Part. III. 2. pag. 198. — Rel. Chr. 154, 797. — Apoc. Rév. 391. — Il naquit à Bresten dans le Palatinat en 1497, et mourut à Wittenberg en 1560, à 64 ans.

LUTHER (N^o 54, 55). — Voir Diar. Maj. 5103 à 5107. 5940 à 5946. 5948. 6039. 6040. 6042. Part. III. 2. pag. 198. — Rel. Chr. 137. 154. 796. — Apoc. Rév. 391. 566. — Provi. 258. — Il naquit à Islèbe dans le comté de Mansfeld en 1483, et mourut en 1546, à 63 ans.

CALVIN (N^o 54). — Voir Diar. Maj. 5920. 6041. — Diar. Append. pag. 9. — Rel. Chr. 154. 486. 798. — Apoc. Rév. 391. — Exp. Som. 66. — Il naquit à Noyon en 1509, et mourut à Genève en 1564.

MARIE (N^o 66). — Voir Diar. Maj. 5834. — Diar. Append. pag. 22. — Rel. Chr. 102. 827.

GENEVÈVE (N^o 67). — Voir Diar. Maj. 6094. — Diar. Append. pag. 21. — Rel. Chr. 82. — Elle naquit à Nanterre vers 422, et mourut en 512.

MAHOMET (N° 69, 70). — *Voir* Diar. Maj. 339. 344 à 346. 403. 407. 447. 478. 509 à 514. 2998. 5243. 5268. 5663 (a) à 5669 (a).—Diar. Append. pag. 22 à 25.—Rel. Chr. 829. 830.—Am. Conj. 344.—Jug. Dern. 50.—Né à la Mecque en 570, et mort en 634, âgé de 64 ans.

PENN (N° 84). — *Voir* Diar. Maj. 3814. — Guillaume Penn naquit à Londres en 1644, et mourut en 1718, âgé de 74 ans.

ZINZENDORF (N° 89.) — *Voir* Diar. Maj. 5988. 5993. 5995. 6043. 6060 à 6062. 6068. 6074. 6078. 6084. — Diar. Append. pag. 14 à 16. 19. — Zinzendorf (Nicolas-Louis comte de) naquit à Dresde en 1700, et mourut en 1760.

TABLE.

CONTINUATION SUR LE JUGEMENT DERNIER.

	Numéros
Le Jugement Dernier a été fait	1
De l'état du Monde et de l'Eglise avant le Jugement dernier et après ce Jugement	8
Ce qui est entendu par le précédent Ciel et la précédente Terre qui étaient passés (Apoc. XXI. 1).	9
Qui et quels étaient ceux qui ont été dans le précédent Ciel et sur la précédente Terre	10
Avant que le Jugement Dernier eut été fait sur eux, la communication entre le Ciel et le Monde, ainsi entre le Seigneur et l'Eglise, avait été en grande partie interceptée	11
La communication entre le Ciel et le Monde, ou entre le Seigneur et l'Eglise, a été rétablie	11

C'est de là que les Révélations pour la Nouvelle Église ont été faites après le Jugement Dernier et non auparavant.	42
L'État du Monde et de l'Église avant le Jugement Dernier a été comme le Soir et la Nuit, mais après le Jugement il est comme le Matin et le Jour.	43
Du Jugement Dernier sur les Réformés	44
Sur lesquels d'entre les Réformés le Jugement Dernier a été fait	46
Des Signes et des Visites avant le Jugement Dernier.	23
Comment le Jugement Universel a été fait	27
De la Salvation des Brebis	30

CONTINUATION SUR LE MONDE SPIRITUEL.

Du Monde Spirituel	32
Des Anglais dans le Monde Spirituel	39
Des Hollandais dans le Monde Spirituel.	48
Des Catholiques-Romains dans le Monde Spirituel.	56
Des Saints des Catholiques-Romains dans le Monde Spirituel.	61
Des Mahométans dans le Monde Spirituel, et de Mahomet.	68
Des Africains et des Gentils dans le Monde Spirituel	73
Des Juifs dans le Monde Spirituel.	79
Des Quakers dans le Monde Spirituel.	83
Des Moraviens dans le Monde Spirituel	86

ERRATA.

Pag. 48, ligne 1, *la nuit et jour*, lisez : *la nuit et le jour*.
 — 60, — 16, *comme Dieu*, lisez : *comme dieux*.



